

Annexe XII - Étude « Paysage et carrières dans la Nièvre »

DREAL BOURGOGNE

PAYSAGE ET CARRIÈRES DANS LA NIÈVRE

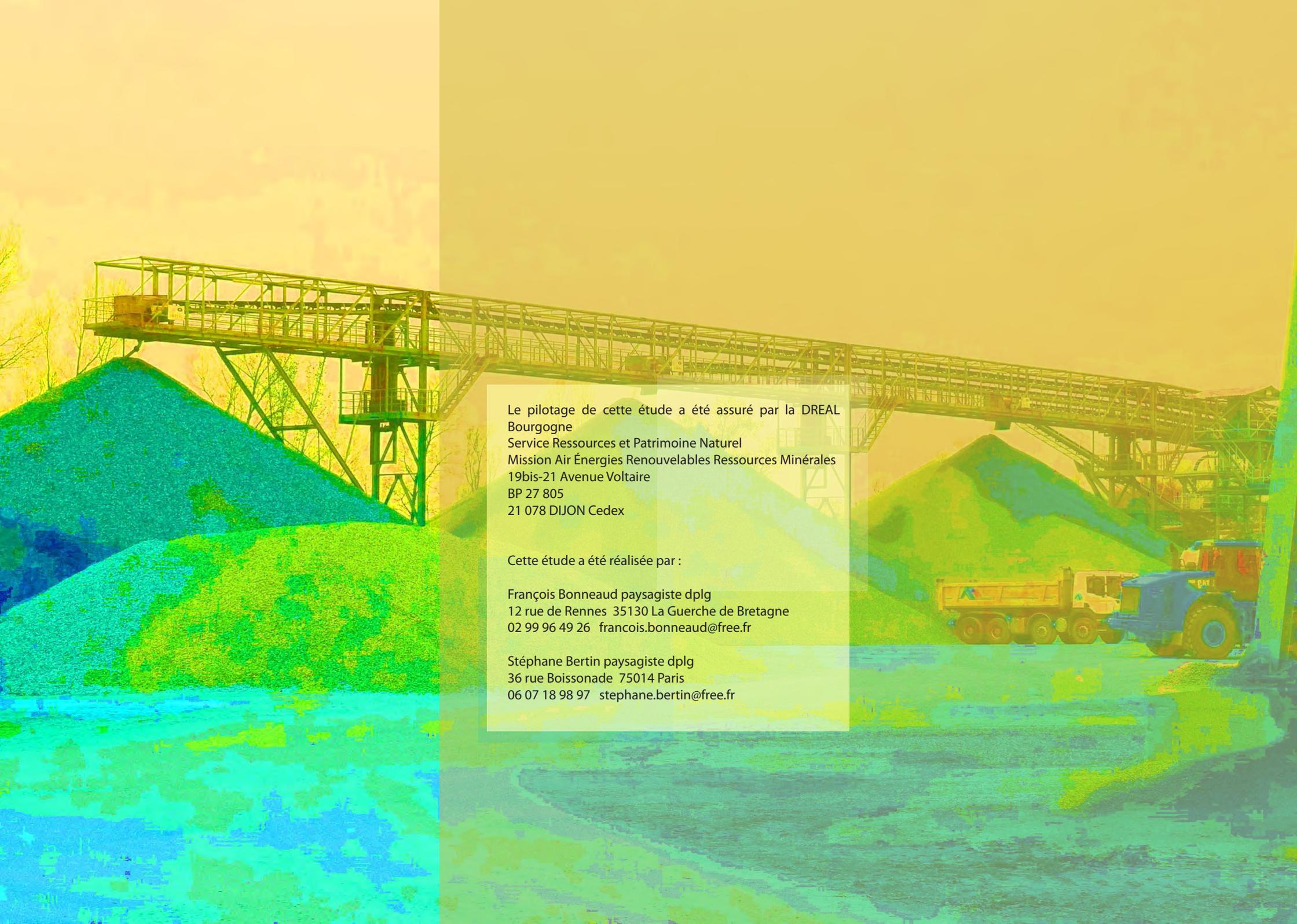


FRANÇOIS BONNEAUD
PAYSAGISTE DPLG

STÉPHANE BERTIN
PAYSAGISTE DPLG

JUILLET 2012





Le pilotage de cette étude a été assuré par la DREAL
Bourgogne
Service Ressources et Patrimoine Naturel
Mission Air Énergies Renouvelables Ressources Minérales
19bis-21 Avenue Voltaire
BP 27 805
21 078 DIJON Cedex

Cette étude a été réalisée par :

François Bonneaud paysagiste dplg
12 rue de Rennes 35130 La Guerche de Bretagne
02 99 96 49 26 francois.bonneaud@free.fr

Stéphane Bertin paysagiste dplg
36 rue Boissonade 75014 Paris
06 07 18 98 97 stephane.bertin@free.fr

SOMMAIRE

Contexte et objectifs	4	Les recommandations pour la prise en compte du paysage dans les projets de carrière	43
Démarche et remerciements	5		
Les paysages de la Nièvre	7	Carrières et paysage	44
Les familles de paysages de la Nièvre	8	Les enjeux liés aux accès, installations, stocks	46
Les unités paysagères de la Nièvre	10	Les carrières de pierre ornementale	48
La sensibilité des paysages au regard des carrières	12	Les carrières d'argile	50
La Puisaye	16	Les carrières de granulat de roche dure	52
Le Donziais	18	Les carrières alluvionnaires	56
La Vallée de la Loire	20		
Entre Loire et Allier	22	Annexes	61
La Sologne Bourbonnaise	24	Lexique	62
Les Amognes	26	Carrières autorisées ou en instruction dans la Nièvre	64
Le Nivernais Boisé	28	Sources	65
Les Vaux d'Yonne	30		
Les Vaux de Montenoison	32		
Le Bazois	34		
Le Pays de Fours	36		
Le Bas Morvan	38		
Le Haut Morvan	40		

Contexte et objectifs

Dans le cadre de la révision du schéma départemental des carrières (SDC) du département de la Nièvre, les services de l'État ont souhaité confier à un paysagiste une mission d'étude paysagère pour les aider à bien cerner les enjeux de paysages liés à l'exploitation et la remise en état des carrières et à intégrer des objectifs de qualité paysagère dans ce futur schéma.

L'étude paysagère a pour objectifs :

- De présenter les données sur les paysages concernés par l'exploitation de carrières, dans le contexte actuel (Convention Européenne du Paysage, Grenelle de l'environnement, SDAGE, cohérence départementale, évaluation environnementale...);
- De dégager clairement les enjeux et des objectifs de qualités paysagères par ensembles paysagers et/ou par matériaux;
- D'énoncer un certain nombre de recommandations sous forme de grands principes illustrés simplement (par grandes unités paysagères et/ou par matériaux).



Démarche et remerciements

Cette étude sur les enjeux paysagers liés aux carrières dans le département de la Nièvre s'est appuyée sur l'analyse réalisée dans le cadre de l'Atlas de paysages de la Nièvre, publié en 2012. La présentation des paysages départementaux en familles et en treize unités paysagères est donc issue de ce document.

L'Atlas des paysages de la Nièvre

Cet atlas a été réalisé en 2011 à l'initiative de l'Etat.

Il comprend :

- *Les clefs de lecture des paysages du département,*
- *Les 13 unités paysagères du département,*
- *Les principaux enjeux qui méritent d'être pris en compte dans l'aménagement des villes, des villages, des routes, des champs, de la forêt, des cours d'eau.*

L'atlas est téléchargeable sur les sites suivants :

www.nievre.gouv.fr

www.nievre.equipement.gouv.fr

www.bourgogne.ecologie.gouv.fr

L'appréhension des enjeux paysagers liés aux divers types d'extraction que l'on rencontre dans le département a été enrichie grâce à la visite de plusieurs carrières en Nièvre et dans le val de Loire. Les sites d'exploitation visités en Nièvre, ont été choisis avec l'aide de l'Unicem et du maître d'ouvrage de l'étude, pour illustrer les différents cas rencontrés dans le département et les différents enjeux paysagers qui leur correspondent.

Que tous ceux qui nous ont ainsi facilité la tâche et fait découvrir la réalité du métier de carrier soit ici remerciés :

Lysiane JACQUEMOUX et Xavier FAYOUX- DREAL Bourgogne.

Philippe RIVA et Nathalie MARIN - UNICEM Bourgogne- Franche-Comté.

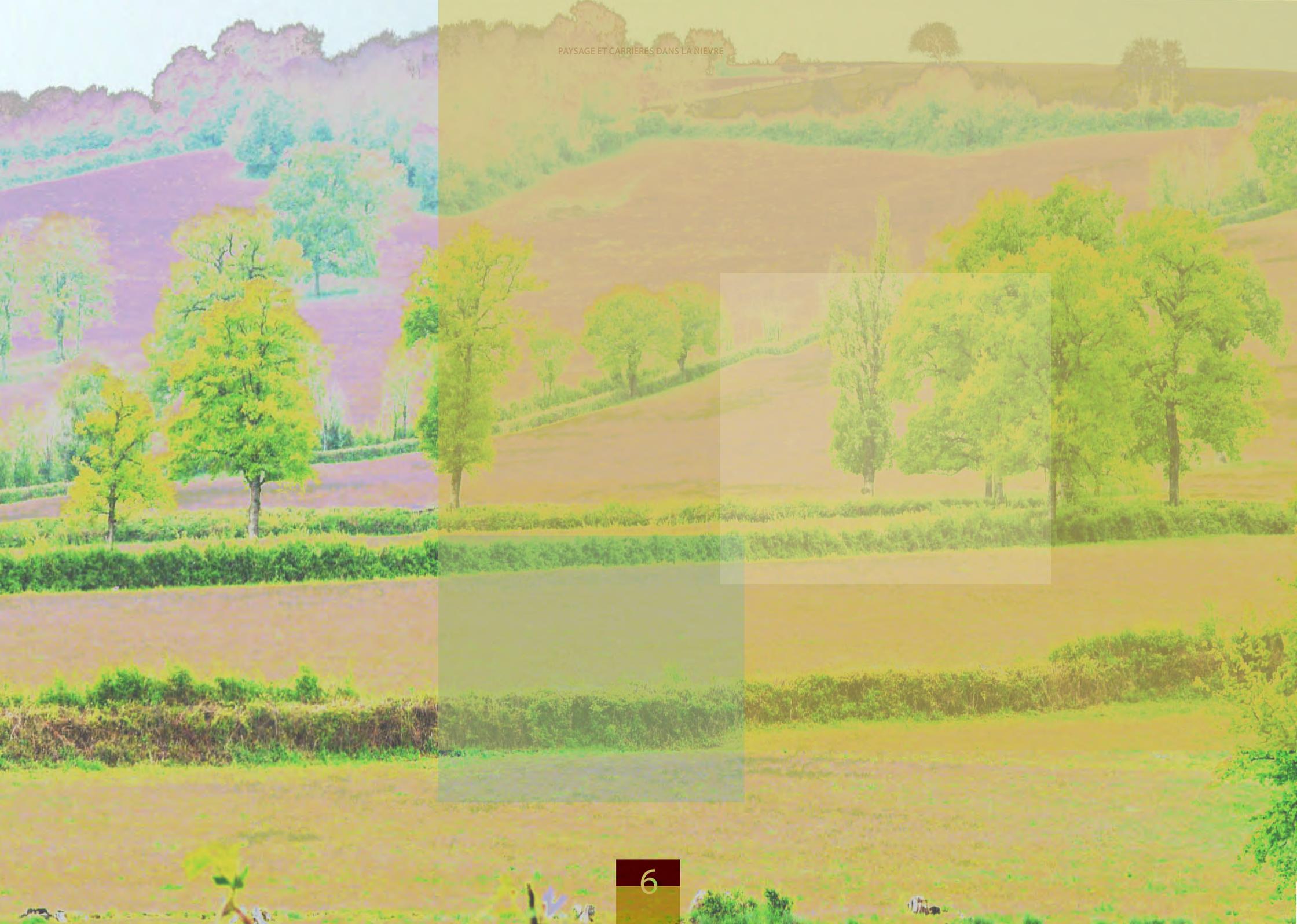
David ARAUJO et Loic TRAVERSE - Holcim granulats - Carrière de Chevenon-silico calcaire.

Serge JEANNIN et Pierre PINTE - Eiffage - Carrière de Picampoix- Sardy les Epiry- Porphyre.

Bernard HENRIOT - Carrière d'argile et tuilerie HENRIOT - Corbigny.

Thierry DUBUISSON - Lafarge - Carrière de Moulin Neuf - Flety- granite.





1

LES PAYSAGES DE LA NIEVRE

Les familles de paysages de la Nièvre

5 grandes familles



Les vallées

Le Val de Loire, a longtemps été le jardin de la France et de ses élites. Ce secteur, le plus urbanisé du département, constitue un pays en soi, des paysages, une culture, qui s'accommodent du fleuve paisible et verdoyant en été, puissant voire menaçant en hiver. Le val constitue un des paysages emblématiques de la Nièvre, concentrant un riche patrimoine urbanistique, architectural et paysager. Cette valeur patrimoniale nécessite une grande attention lors de l'étude de tout projet dans le val. A une autre échelle l'Allier et l'Yonne présentent également de forts enjeux patrimoniaux.



Les vallées constituent des paysages forts et évocateurs, aux visibilités multiples, dotés d'une forte valeur patrimoniale.



Les plaines et paysages ouverts

Dans un triangle allant de Cosne à La Charité, Donzy, l'horizon s'ouvre d'un clocher à l'autre sur la terre calcaire cultivée, terre historique d'abbayes et de villages bien groupés. Les fermes regroupées par petits villages veillent sur un paysage ordonné où se côtoient des plaques d'immenses champs nus, souvent sur les hauteurs, et des fonds de semi bocage. Les routes, plutôt rectilignes, traversent d'un trait ces étendues ondulées. Dans ces paysages très ouverts tout se voit de très loin. Une vigilance s'impose pour que l'implantation de carrières soit en harmonie avec les lignes tendues de ces paysages.



Les vastes étendues des plateaux et des plaines offrent de larges panoramas où tout est très visible de loin.



Les forêts et clairières

Du nord au sud du département des paysages à dominantes boisés ont pris place sur des sols pauvres, acides ou sableux. Le paysage y offre des ambiances plus intimes de bois, de clairières cultivées et habitées, de fonds pâturés et d'étangs. Ces paysages plats, semi fermés présentent relativement moins d'enjeux vis à vis des carrières.



Les paysages boisés, ponctués de clairières, offrent une alternance d'ouverture et de fermeture qui nuance les points de vue.



Les bocages

Les bocages forment la toile de fond des paysages nivernais. C'est l'image de la campagne nivernaise avec les bœufs à la robe blanche, les haies et les arbres qui se détachent sur un bocage de collines douces couvertes de prairies grasses. L'habitat y est depuis longtemps dispersé, fermes et hameaux s'éparpillant aux milieu des prés. Cette famille de paysages recouvre des situations assez différenciées avec une maille bocagère très hétérogène et une topographie qui va de la plaine aux collines. Cette multitude de nuances des paysages bocagers, fermés à semi-ouverts avec quelques situations en belvédère, entraîne une grande variabilité dans l'appréciation de la sensibilité paysagère au regard des carrières.



Des paysages semi-ouverts qui varient constamment au gré du relief et du maillage de haies.



Le Morvan et ses piémonts

Le Morvan est une montagne sans véritables sommets mais riche de ses forêts vastes et fraîches, de grandes prairies, des eaux abondantes, de cascades, de roches et de reliefs variés. Les villages ouvrent des clairières à flanc des pentes et l'horizon est formé de crêtes boisées où alternent feuillus et conifères. Ses croupes arrondies culminent dans le département de la Nièvre à 855 m au mont Préneley. Ce massif cristallin au coeur de la Bourgogne calcaire bénéficie d'une reconnaissance sociale régionale très importante, qui impose une vigilance particulière sur l'insertion paysagère de tout projet de carrière.



Les piémonts du Morvan offrent de nombreuses situations en belvédère ou de covisibilité.



Les unités paysagères de la Nièvre

Source : Atlas des paysages de la Nièvre 2011

Les unités paysagères de la Nièvre



Les familles de paysages

Les vallées



Les plaines et paysages ouverts



Les bocages



Les forêts et clairières



Le Morvan et ses piémonts

Les unités paysagères

La Vallée de la Loire

Les Vaux d'Yonne

Le Donziais

Les Vaux de Montenoison

Le Bazois

Entre Loire et Allier

La Puisaye

Le Nivernais Boisé

Le Pays de Fours

La Sologne Bourbonnaise

Les Amognes

Le Haut Morvan

Le Bas Morvan

Les sous-unités paysagères

L'Aval de Nevers

Le Vignoble de Pouilly

Les Vaux de Nevers

L'Amont de Nevers

Les Monts du Beuvron

La Vallée de l'Armanche

Les Plateaux Vallonnés de l'Oisy

Le Forterre

Le Plateau Charitois

Le Sud de Montenoison

Le Corbigeois

Le Sud Bazois

Le Val d'Allier

Entre Puisaye et Forterre

Les Côtes et les Vallées ouvertes

Les Bertranges et les vallées de la Nièvre

Les Vallées de l'Aron et de l'Alène

La Sologne Boisée

Entre Amognes et Loire

Le Massif de la Machine

Le Haut Morvan Boisé

Le Piedmont nord

Les vallées de l'Yonne et de l'Anguisson

Le Piedmont ouest

Le Pays de Luzy

La sensibilité des paysages nivernais au regard des carrières

La sensibilité paysagère au regard des carrières

L'appréciation finale de la sensibilité des paysages vis-à-vis des carrières résulte du croisement de plusieurs données pour formuler un argumentaire :

L'échelle du paysage

La capacité d'un site à accepter les carrières varie selon l'échelle de perception du paysage. Les paysages largement ouverts révèlent facilement tout projet qui s'implante dans le territoire. A l'inverse des paysages bocagers ou de clairières aux vues cloisonnées et à l'échelle plus restreinte contribuent à réduire les impact paysagers des projets.

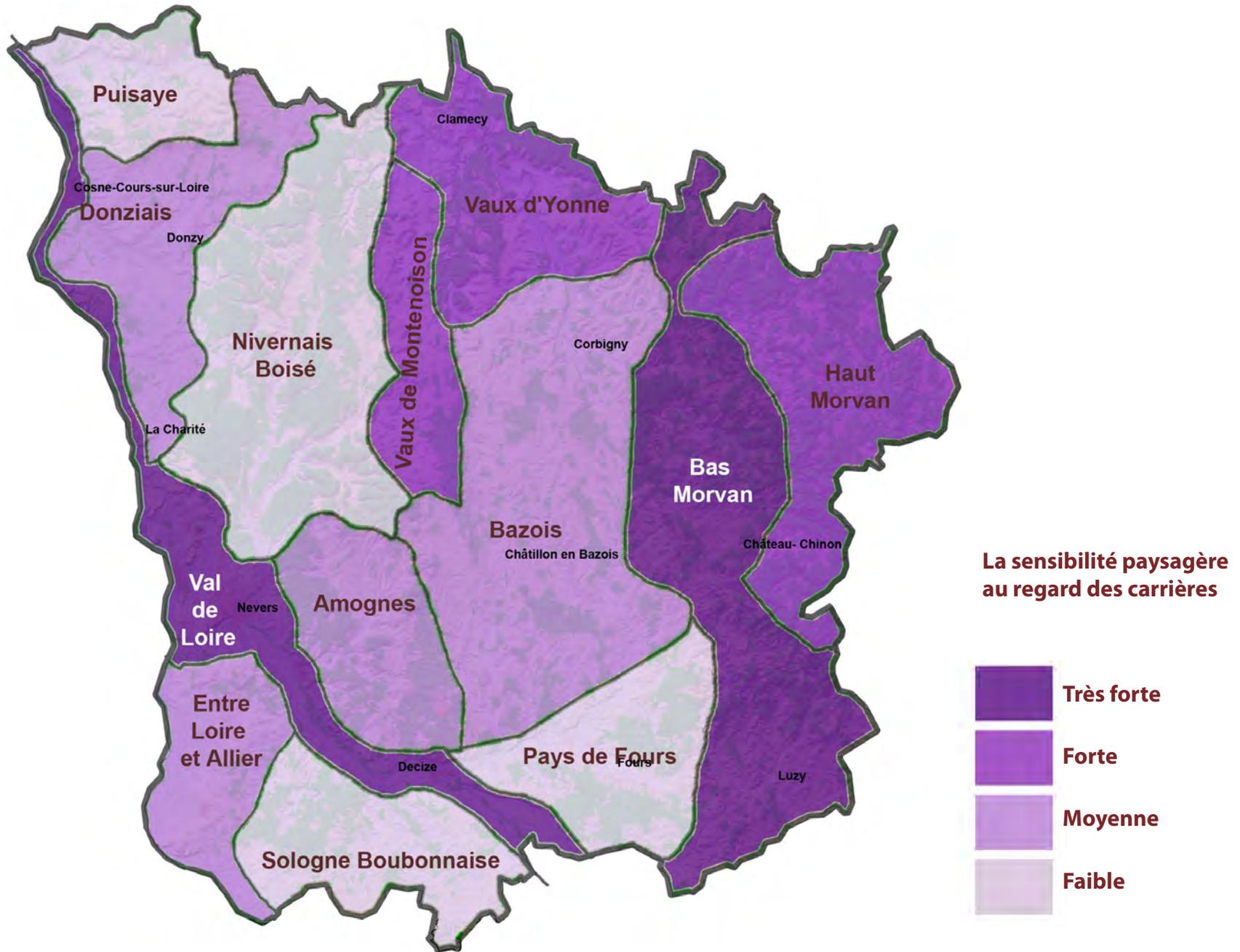
Les reliefs et les belvédères

Les reliefs marqués structurent les paysages : ils forment les horizons proches ou lointains, cadrent le paysage des vallées, constituent parfois des points d'appel visuels (Buttes de Montenoison, de Sancerre, de Vézelay, du Mont Sabot...). Les sommets constituent bien souvent autant de belvédères, depuis lesquels tout ce qui est implanté en contre-bas est très visible.

La valeur patrimoniale du paysage et sa reconnaissance par les habitants

Certains paysages de la Nièvre ont une forte valeur patrimoniale et une reconnaissance sociale forte par les habitants : val de Loire, vignoble de Pouilly, forêt des Bertranges, canal latéral à la Loire, canal du Nivernais, Morvan... Points de vue exceptionnels, secteurs emblématiques, sites classés et inscrits, monuments historiques, silhouettes des bourgs nécessitent une protection pour maintenir leur qualité et leur attractivité.

SENSIBILITÉ
<p>Faible</p> <p><i>Les caractéristiques paysagères permettent d'envisager l'implantation de carrières, sous réserve de respecter des principes de bonne intégration paysagère.</i></p>
<p>Moyenne</p> <p><i>Les caractéristiques paysagères permettent d'envisager l'implantation de carrières, sous réserve d'études fines, notamment pour respecter la covisibilité avec des secteurs sensibles, les vallées et les bourgs.</i></p>
<p>Forte</p> <p><i>Les caractéristiques paysagères limitent les possibilités d'implantation de carrières. Celles-ci restent toutefois possibles sous réserve d'études précises évaluant leur compatibilité avec ces paysages sensibles.</i></p>
<p>Très forte</p> <p><i>Les caractéristiques paysagères limitent fortement les possibilités d'implantation de carrières. Celles-ci restent toutefois exceptionnellement possibles en cas de présence d'une ressource exceptionnelle, non disponible ailleurs, sous réserve d'études précises évaluant leur compatibilité avec ces paysages très sensibles.</i></p>



Les unités paysagères

Sensibilité au regard des carrières

Les unités paysagères	Echelle du paysage	Reliefs et belvédères	Valeur patrimoniale	Sensibilité de l'unité au regard des carrières
La Vallée de la Loire Le Bas Morvan				Très forte Très forte
Les Vaux d'Yonne Les Vaux de Montenoison Le Haut Morvan				Forte Forte Forte
Le Bazois Entre Loire et Allier Le Donziais Les Amognes				Moyenne Moyenne Moyenne Moyenne
Le Nivernais Boisé Le Pays de Fours La Sologne Bourbonnaise La Puisaye				Faible Faible Faible Faible



La Puisaye

Caractéristiques paysagères

Un paysage bocager et boisé, entaillé de vallées

La Puisaye forme un plateau surélevé (300 mètres) entaillé par les vallées de la Vrille et de ses affluents. Cette unité paysagère présente une alternance de forêts, de prairies bocagères et de replats cultivés qui s'imbriquent pour former un vaste patchwork. Cela se traduit par une grande diversité d'ambiances: plus intimes dans les fonds de vallons boisés ou bocagers qui contrastent avec l'ouverture des hauts en grandes cultures. L'eau reste peu visible dans les vallons, dont les coteaux boisés et bocagers forment un cadre fort et dense. Les villages se sont implantés dans les fonds au fil de la vallée de la Vrille.

Des franges en belvédère

Les limites sud et est de la Puisaye s'appuient sur un fort relief qui forme marche très visible dans le paysage. Le paysage est, sur cette partie, à la fois ouvert et vallonné avec de larges ondulations. Les villages se sont implantés en situation haute sur les parties ouvertes, offrant des vues en belvédère sur le Forterre et le Donziais.

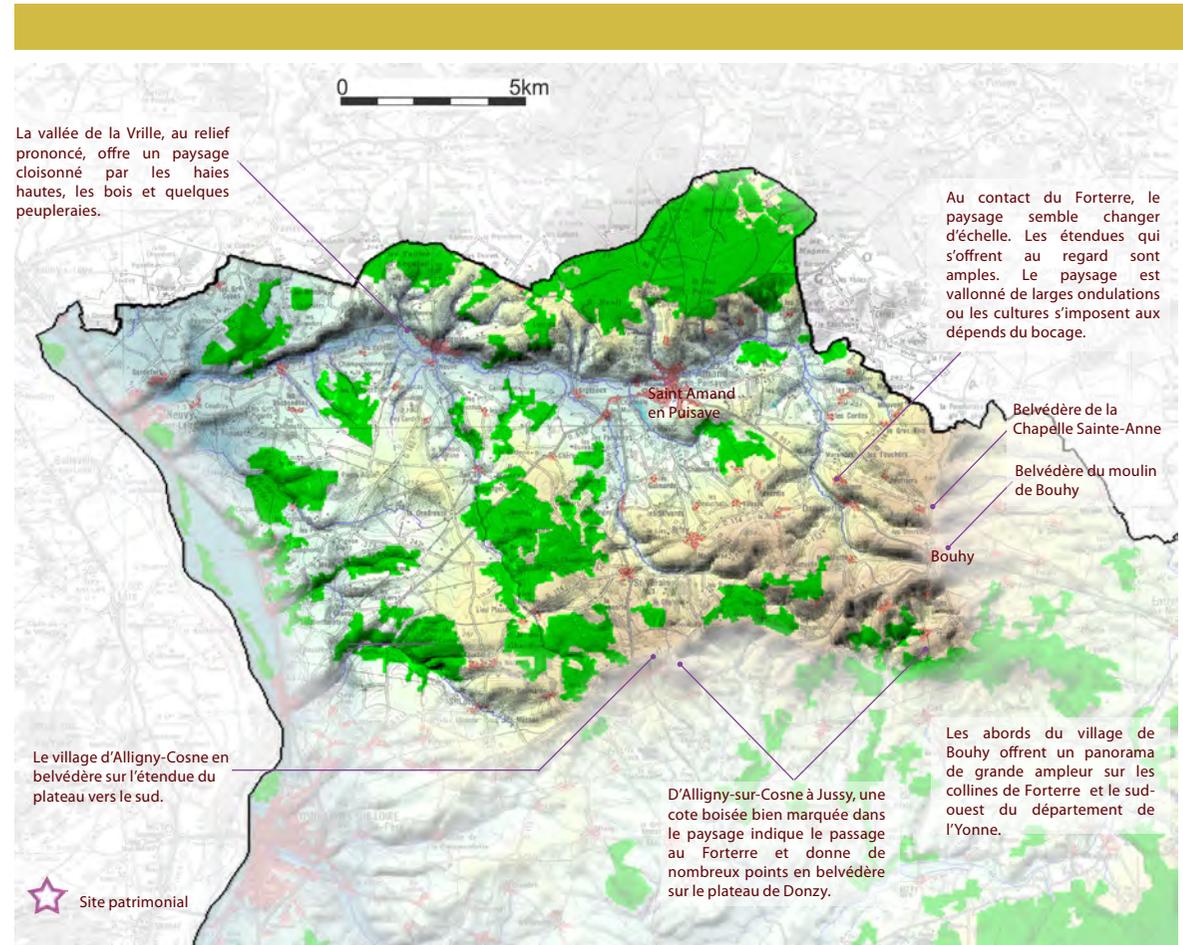
Echelle et perception : un paysage cloisonné aux horizons forestiers

Dans le cœur de l'unité paysagère, les fonds de vallées, cloisonnés par le bocage, forment un dédale de prairies intimes où l'axe de la vallée reste peu lisible. Les coteaux laissent par endroits des vues sur la perspective de la vallée et quelques vues cadrées sur les versants. Mais les horizons restent le plus souvent boisés.

A l'Est de la Puisaye, au contact du Forterre, le paysage change d'échelle. Les étendues qui s'offrent au regard sont amples avec des crêtes dégagées. Celles-ci sont très visibles depuis le sud de la Puisaye et offrent de vastes panoramas.

Dynamiques : une fermeture et une simplification du paysage

Dans ce paysage composite, les fonds de vallons et les coteaux ont tendance à se refermer par l'extension des boisements ou de la végétation naturelle. En contrepoint les replats cultivés au sud et à l'est de l'unité voient leur paysage s'ouvrir et se simplifier avec une raréfaction de la présence de l'arbre : haies, arbres isolés, bosquets. L'urbanisation progresse sur les coteaux et le long de route dans la vallée de la Vrille.



La Puisaye offre des paysages bocagers vallonnés où tous les horizons sont forestiers. Arquian

Sensibilité et enjeux paysagers vis à vis des carrières

ENJEUX PAYSAGERS GENERAUX DE L'UNITE

RECOMMANDATIONS



Dans les vallées, évaluer l'impact de tout projet de carrière depuis les versants opposés et les villages. Arquian



Utiliser des haies d'essences locales ou des bandes boisées pour composer avec le paysage environnant. Arquian



L'impact de tout projet de carrière doit être évalué depuis les points de vue dominant le nord du Donziais. Belvédère d'Alligny-Cosne



Dans les secteurs plus ouverts, composer avec les lignes horizontales et les bosquets; maîtriser les covisibilités dans les vallons. Dampierre-sous-Bouhy

Prendre en compte les covisibilités des coteaux dans les vallées

La covisibilité des coteaux implique une attention particulière pour tout projet de carrière, car celles-ci auraient un impact localisé mais non négligeable au sein de la vallée. Dans les vallées boisées, quelques points de vue ponctuels depuis les coteaux, sont ainsi à considérer.

S'insérer dans la logique bocagère et forestière du paysage

Dans les parties cloisonnées par le bocage et les boisements, les carrières ont intérêt à composer en utilisant les bois et les haies bocagères pour s'insérer dans le paysage.

ENJEUX PAYSAGERS PLUS PONCTUELS

RECOMMANDATIONS

Tenir compte de l'échelle des vallons

L'ampleur de la carrière doit aussi respecter l'échelle de la vallée en évitant sa fermeture en créant un obstacle visuel ou en s'imposant démesurément. La taille des installations doit s'adapter afin d'éviter des effets d'écrasements dans un paysage où l'échelle est plus intime.

Evaluer l'impact des projets à l'extérieur de la Puisaye

A l'est et au sud de l'entité, la limite avec le Donziais et le Forterre, se caractérise par de fortes lignes de crêtes en belvédère sur le plateau, offrant de vastes panoramas. Ces situations rendraient l'installation des carrières davantage visible.

Composer avec les paysages plus ouverts

Dans les secteurs ouverts, l'installation doit plutôt composer avec les lignes étirées des ondulations et les quelques bosquets existants.

Evaluer l'impact des carrières depuis les versants opposés et le fond dans la vallée.

Eviter les covisibilités avec les villages ou les hameaux.

Utiliser des haies d'essences locales ou des bandes boisées pour composer avec le paysage environnant.

Chercher à adapter la taille des installations à l'échelle restreinte de la vallée pour éviter les effets d'écrasement. Eviter le cloisonnement du paysage du fond de vallée par des merlons plantés d'essences horticoles. Soigner l'abord des sites d'extractions : signalétique sobre, positionnement des installations de traitement et de stockage loin des routes...

Etre vigilant en cas d'implantation de carrière sur le versant dominant le Donziais ou le Forterre. Evaluer leur impact depuis l'extérieur de la Puisaye.

Utiliser les modes plantations reprenant un vocabulaire local utilisant des bosquets plutôt que des haies sur le plateau. Privilégier des formes horizontales (terrassements, machines, stockage) plutôt que verticales.

**SENSIBILITE FAIBLE
au regard de la faible valeur patrimoniale et du fort
cloisonnement du paysage bocager**



Le Donziais

Caractéristiques paysagères

Un plateau ondulé

Le Donziais, forme à l'est du département un paysage original en Nièvre en raison de ses grandes ouvertures. Il se caractérise par un vaste plateau ondulé, aux amples vallonnements qui forment des lignes tendues. Cette unité, dont la topographie est orientée vers la vallée de la Loire, est dédiée à la grande culture. Quelques boisements et arbres isolés animent le paysage. Les vallées du Nohain et du Mazou, bien que peu prononcées, forment des coupures et apportent une diversité paysagère à travers le plateau. Leurs fonds sont plutôt occupés par des prairies, encadrées par endroits de haies bocagères. Ces vallées fédèrent les villages ou les hameaux, le plateau cultivé restant peu habité. Les routes rectilignes traversent le plateau en direction de la Loire (RN 151) ou bien suivent la vallée du Nohain de Entrains à Donzy. Elles offrent de larges vues sur le paysage.

Echelle et perception : un paysage très ouvert

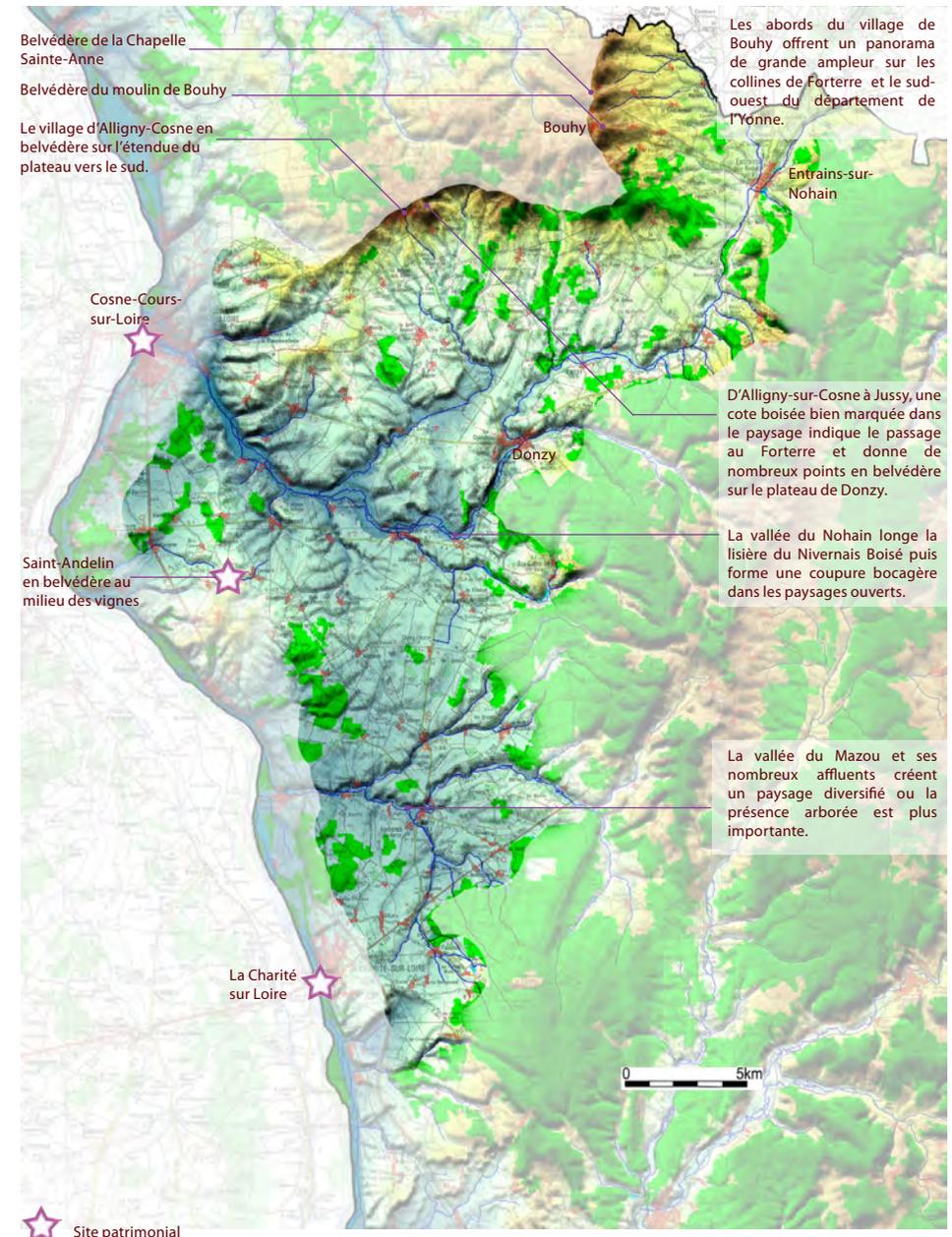
Au sein de ces vastes étendues ouvertes, le regard porte loin sur de larges horizons. Les petites crêtes des amples ondulations du relief offrent de légères situations en belvédère. Même si tout est visible, la perception des distances reste aléatoire en raison de l'absence d'éléments de comparaison au sein de ces étendues uniformes. Seuls quelques éléments verticaux (clochers, silos, pylônes) visibles de loin, forment des repères dans le paysage. Les vallons et les petites vallées offrent des paysages à l'échelle plus intime liée au relief et à la présence de la végétation arborée.

Dynamique : une simplification du paysage

Même si le Donziais est voué aux grandes cultures depuis très longtemps, le paysage s'est simplifié petit à petit, devenant plus unitaire. Les parcelles ont fusionné pour s'agrandir, le dessin du quadrillage des cultures est devenu moins lisible dans le paysage. La présence des arbres a régressé faute de renouvellement ou bien raison de leur abattage. Les petites vallées ont à l'inverse évolué par endroits vers une fermeture (friches, boisements humides...).



Le Donziais forme un vaste plateau ondulé au paysage très ouvert, drainé par les vallées du Nohain et du Mazou qui offrent toutes deux un paysage plus intimiste. Donzy



Sensibilité et enjeux paysagers vis à vis des carrières

ENJEUX PAYSAGERS GENERAUX DE L'UNITE



Privilégier des installations basses, insérer les projets au sein de plantations boisées reprenant la forme des bois qui ponctuent le plateau. Donzy



Respecter l'échelle du paysage des petites vallées. Bulcy, vallée du Mazou



L'impact de tout projet de carrière doit être évalué depuis les points de vue dominant le nord du Donziais. Belvédère du moulin de Bouhy



Les axes routiers rectilignes créent des perspectives et offrent des vues larges et lointaines sur d'éventuelles carrières. Pougny

Tenir compte de la grande visibilité des aménagements dans ce paysage ouvert

Toute implantation dans ce paysage ouvert, où le regard porte loin, sera très visible. L'installation de carrière doit prendre en compte ce critère afin de respecter l'harmonie des paysages du plateau du Donziais.

Composer avec les lignes tendues du paysage

Dans ce paysage il ne peut être question de vouloir masquer une carrière. Cela aurait pour effet au contraire de la souligner. L'installation devra plutôt composer avec les lignes étirées des ondulations ou des horizons.

ENJEUX PAYSAGERS PLUS PONCTUELS

Respecter l'échelle des petites vallées

Dans les vallées du Nohain et du Mazou, au paysage plus intime, la taille des installations doit chercher à s'adapter afin d'éviter de créer des effets d'écrasements dans un paysage où l'échelle est plus intime.

Evaluer les projets depuis les belvédères

Au nord de l'entité, la limite avec la Puisaye et le Forterre, se caractérise par de fortes lignes de crêtes en belvédère sur le plateau, offrant de vastes panoramas sur le Donziais. Ces situations rendent l'installation de carrière davantage visible en contre bas par des effets de surplomb.

Faire attention aux vues depuis les routes rectilignes ou en crête

Plusieurs axes routiers fréquentés traversent le plateau par de grands tracés rectilignes. Certains itinéraires principaux offrent de larges vues sur le plateau. La visibilité des carrières depuis ces axes a donc une certaine importance compte tenu de leur forte fréquentation.

RECOMMANDATIONS

Evaluer l'impact visuel des carrières sur un large périmètre au sein des vastes panoramas du plateau.
Evaluer les covisibilités avec les villages ou les hameaux.

Utiliser les modes plantations reprenant un vocabulaire local utilisant des bosquets plutôt que des haies sur le plateau. Ces dernières sont plus adaptées aux petites vallées qui en comportent déjà.
Privilégier des formes horizontales (terrassements, machines, stockage) plutôt que verticales.

RECOMMANDATIONS

Etudier les vues depuis les versants, depuis les villages.
Maîtriser les covisibilités d'un versant à l'autre.
Chercher à adapter la taille des installations à l'échelle restreinte de la vallée pour éviter les effets d'écrasement.

Evaluer l'impact des carrières depuis les points en belvédère de la cuesta dominant le nord du Donziais
Etre vigilant en cas d'implantation de carrière sur les points hauts.

Evaluer la visibilité des carrières depuis les axes principaux traversant le Donziais, notamment la RN 151, les RD 33 et RD 957.

SENSIBILITE MOYENNE
au regard de la faible valeur patrimoniale, de la grande ouverture des paysages et de la présence de belvédères au nord



La Vallée de la Loire

Caractéristiques paysagères

Un paysage emblématique

La vallée de la Loire traverse le département de la Nièvre du nord au sud et en constitue un paysage emblématique. Elle présente un fond plat colonisé par la végétation de la ripisylve, entremêlée de prairies ou de cultures. Le fleuve est ample et comporte de nombreuses zones de divagation à travers les chenaux secondaires (lit majeur). Les coteaux sont dissymétriques et irréguliers, souvent prononcés en rive gauche, parfois absents en rive droite. Plusieurs villes se sont implantées autour d'un point de passage sur un pont (Cosne, La Charité-sur-Loire, Nevers, Decize...) créant un front urbain patrimonial en bord de Loire. Enfin le canal latéral à la Loire constitue une voie touristique et patrimoniale reconnue, offrant des vues originale sur le val.

Echelle du paysage : des vues amples mais un paysage souvent cloisonné

L'échelle de perception de la vallée de la Loire est

variable. De vastes horizons s'ouvrent depuis les coteaux ou plus rarement dans le fond de la vallée, lorsque celui-ci est ouvert par les grandes cultures. Mais souvent de nombreux écrans végétaux forment des horizons proches qui limitent les vues sur le fleuve.

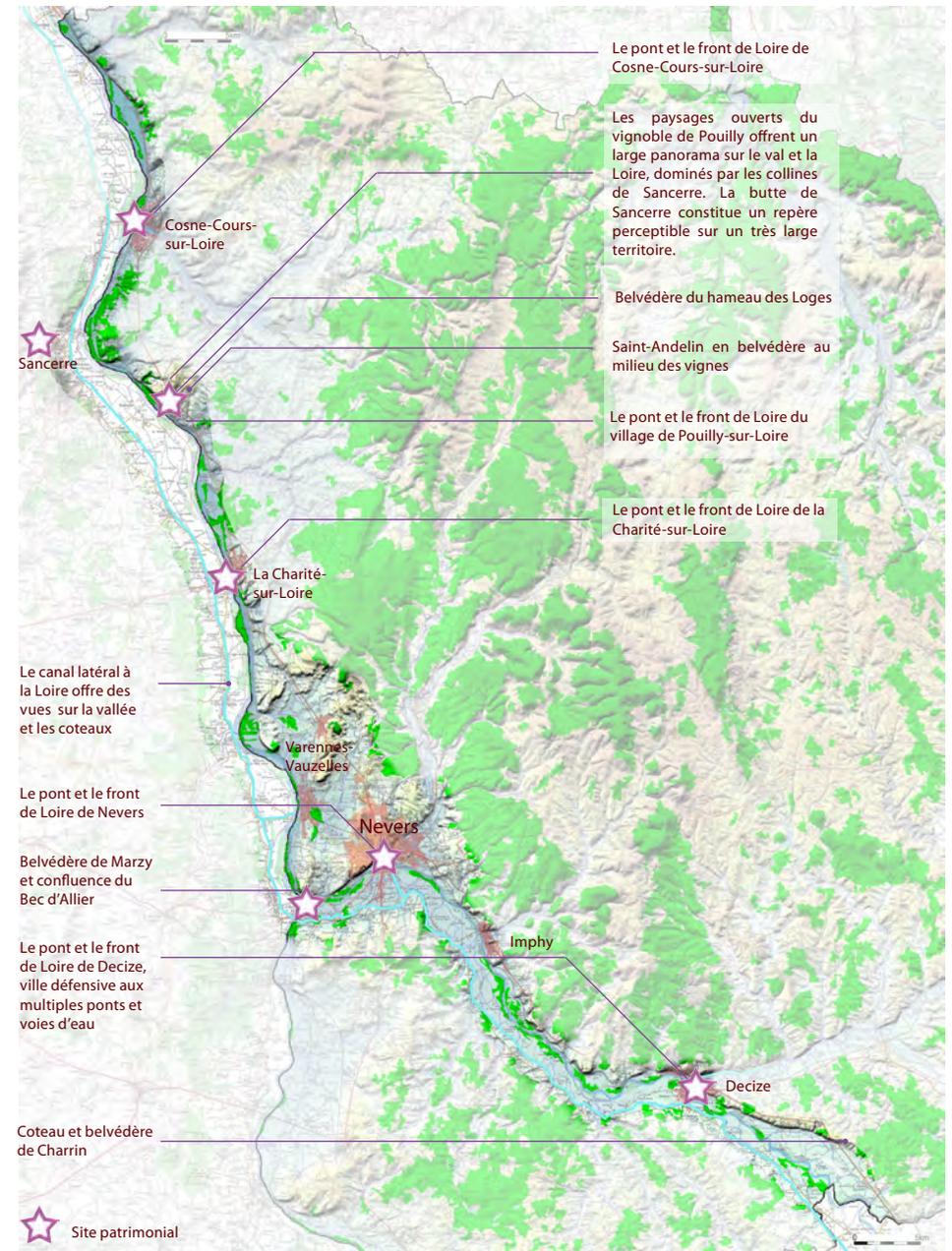
Le cours d'eau offre par endroits de longues perspectives, révélant l'ampleur et la force du fleuve. Les coteaux constituent des points d'appels quand ils s'élèvent suffisamment au dessus du fleuve. Les bourgs en constituent d'autres au fil de la Loire, sans oublier les larges vues depuis les ponts.

Dynamique : une vallée qui tend à se refermer

Autrefois naviguée et entretenue, la vallée de la Loire s'est refermée petit à petit en raison de la forte progression de la végétation. De nombreux bras secondaires se sont atterrés et le fleuve a surcreusé le lit mineur. La divagation du fleuve est donc moindre. La Loire est devenue progressivement moins accessible et moins visible.



Le Fleuve génère un univers qui lui est propre, alliant perspectives lointaines et ambiances intimistes au sein de la végétation rivulaire. Pouilly-sur-Loire



Sensibilité et enjeux paysagers vis à vis des carrières

ENJEUX PAYSAGERS GENERAUX DE L'UNITE

RECOMMANDATIONS



Quelques coteaux sont ponctuellement plus affirmés et forment des repères paysagers à respecter dans un projet d'implantation de carrière. Nevers



Le vignoble de Pouilly : un paysage remarquable à préserver qui offre des belvédères sur la Loire et la butte de Sancerre. Pouilly-sur-Loire



Préserver les villes-pont avec un front bâti patrimonial sur le fleuve. Decize



L'impact de tout projet de carrière doit être évalué depuis les points de vue parfois très fréquentés qui offrent des vues panoramiques sur le val. Belvédère du Bec d'Allier



Les routes de crêtes offrent ponctuellement des vues larges et dominantes sur le fond de vallée et d'éventuelles carrières. Saint-Ouen-sur-Loire.

Prendre en compte la covisibilité sur les coteaux

Dans le cas d'implantation de carrière sur les coteaux, leur visibilité potentiellement forte implique une attention particulière car elles auraient alors un fort impact sur l'ensemble de la vallée.

Respecter la logique paysagère de la vallée

Les modes d'implantations, les formes géométriques des bassins peuvent dénoter par rapport à la logique linéaire du cours d'eau et la géomorphologie de la vallée. La remise en état doit permettre de réinsérer le site dans le paysage de la vallée.

Eviter le cloisonnement du fond de vallée

Les carrières existantes s'imposent dans le fond de la vallée par des bassins ainsi que des mouvements de terrains (merlon, buttes) artificiels, ou bien encore des installations très visibles. Les plantations qui masquent la carrière en cours d'exploitation contribuent également à cloisonner et à brouiller le paysage du fond de vallée.

ENJEUX PAYSAGERS PLUS PONCTUELS

RECOMMANDATIONS

Prendre en compte les vues depuis les belvédères

Le val offre de plusieurs points de vue panoramiques depuis des coteaux, des routes de crêtes, le paysage ouvert du vignoble de Pouilly...

Préserver le riche patrimoine bâti et paysager au fil de la vallée

Le val possède un riche patrimoine bâti et paysager qu'il convient de respecter pour en préserver l'intégrité : les villes de bord de Loire : Nevers, La Charité-sur-Loire, Decize, Pouilly, les châteaux et monuments historiques, le canal latéral à la Loire, le Bec d'Allier, le vignoble et Pouilly et les coteaux les plus marqués.

Evaluer l'impact des carrières depuis les versants opposés dans la vallée.

Requalifier les bassins avec des formes simples, allongées dans le sens de la vallée, pouvant évoquer des bras morts du cours d'eau. Eviter les presqu'îles, les formes trop complexes avec de nombreux redans ou les formes trop géométriques. Privilégier des berges en pentes douces.

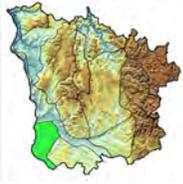
Soigner l'abord des sites d'extractions : signalétique sobre, positionnement des installations de traitement et de stockage loin des routes...

Eviter de renforcer le cloisonnement du paysage du fond de vallée par des merlons plantés d'essences horticoles.

Evaluer l'impact des carrières depuis les points en belvédère (notamment ceux de la butte de Sancerre, du vignoble de Pouilly, du Hameau des Loges, de Saint Andelain et de Marzy) et les routes de crête, en particulier la RD 979.

Eviter les covisibilités avec les sites patrimoniaux du val. Proscrire toute covisibilité depuis le site de la Charité-sur-Loire, inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco.

SENSIBILITE TRES FORTE
au regard de la grande valeur patrimoniale des paysages et du bâti et de la présence de nombreux belvédères



Entre Loire et Allier

Caractéristiques paysagères

Un val d'Allier large, bordé d'amples collines

Cette unité paysagère est animée par une dorsale de collines culminant à 278 mètres d'altitude, séparant les bassins de la Loire et de l'Allier. Ces amplies collines présentent une alternance de cultures et de prairies, dont les grandes parcelles sont délimitées par un bocage lâche et irrégulier. Le val d'Allier présente un paysage bien différent avec un large fond plat occupé par des prairies et un profil de coteau dissymétrique. Les coteaux sont bien marqués en rive gauche, hors département, et très localement côté Nièvre (Gimouille, Livry). Le fleuve présente des méandres étirés encadré par la végétation qui referme souvent les abords de l'eau. L'habitat est dispersé, mais quelques bourgs sont accrochés au relief. La présence de nombreux axes de communication (RN7, voie ferrée) et la proximité de Nevers ont entraîné un développement de l'urbanisation en périphérie des villages et le long des voies.



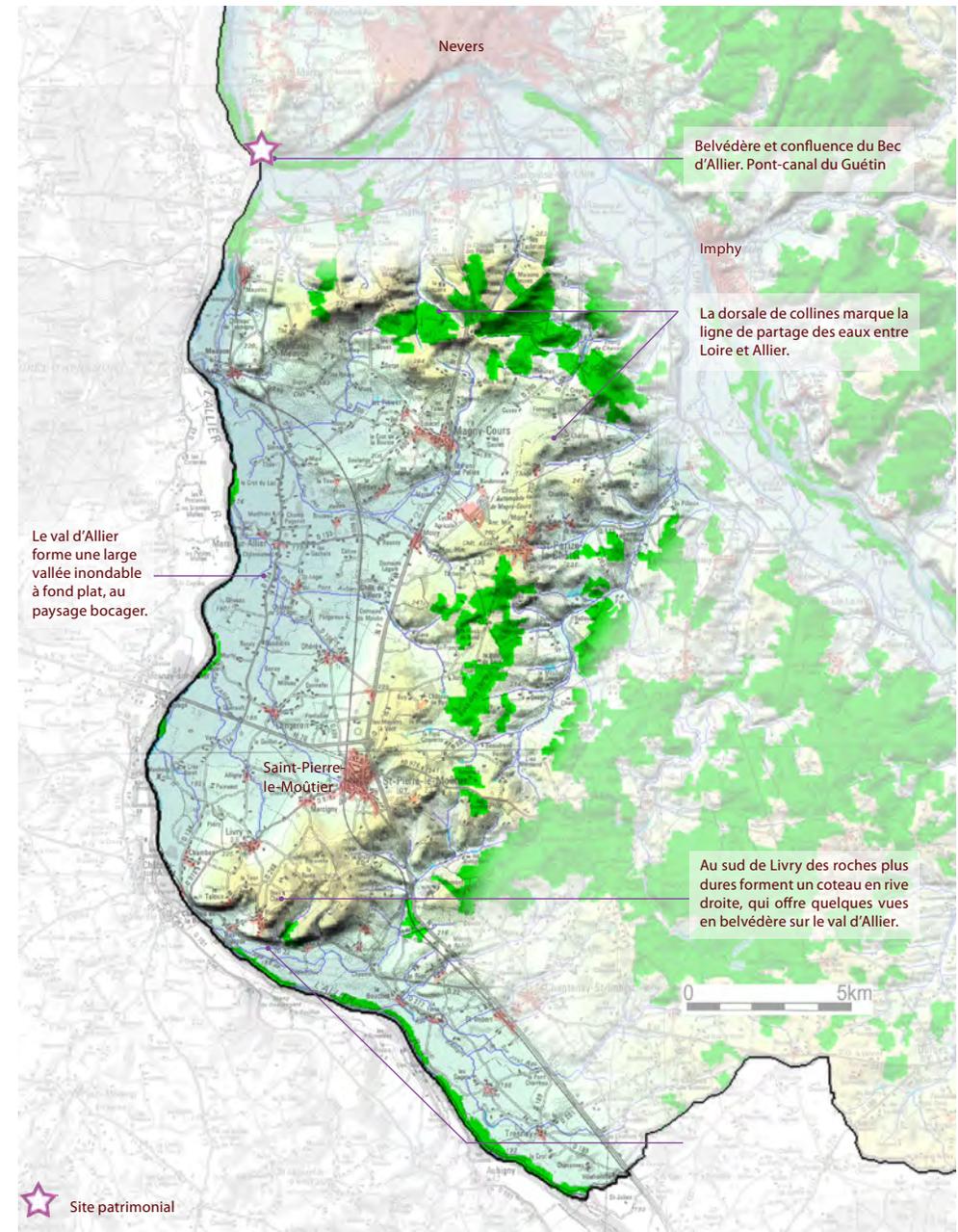
Un paysage semi-ouvert de collines bocagères et boisées et de plaines qui bascule au nord vers un paysage péri urbain. Saint-Parize-le-Château

Echelle et perception : un paysage semi-ouvert

Plusieurs échelles de perception alternent au sein de cette unité. Le relief offre quelques points de vue assez larges et des vues en belvédère vers les vallées de la Loire ou de l'Allier. Globalement les vues sont ouvertes sur les hauts et plus intimes dans les vallons, mais sans être fermées. Dans la plaine de l'Allier les vues offrent quelques vastes dégagements qui alternent avec un paysage généralement plus cloisonné par la végétation et le bocage.

Dynamique : une fermeture et une simplification du paysage

Les abords de l'Allier ont tendance à se refermer par la progression de la végétation. A contrario, les parties cultivées ont tendance à se simplifier et s'ouvrir avec une raréfaction de la présence de l'arbre : haies, arbres isolés, bosquets. L'urbanisation progresse de manière diffuse ou linéaire le long des routes.



Sensibilité et enjeux paysagers vis à vis des carrières



Tenir compte de la visibilité dans les parties au paysage plus ouvert. Livry



Prendre en compte la visibilité des coteaux Au sud de Livry, le coteau se rapproche de l'Allier en rive droite et domine nettement le val inondable. Paraize, Livry



Evaluer tout projet depuis les sommets des collines qui offrent des vues sur les vallées, ici vers la vallée de la Loire et Imphy. Chevenon



Les axes routiers rectilignes créent des perspectives et offrent des vues larges et lointaines sur d'éventuelles carrières. Magny-Cours

ENJEUX PAYSAGERS GENERAUX DE L'UNITE

Tenir compte de la visibilité dans les parties ouvertes

Toute implantation dans les parties en grandes cultures, où le regard porte loin, sera très visible. L'installation de carrières devra prendre en compte ce critère afin de respecter l'harmonie des paysages des collines ouvertes de l'unité.

Evaluer les projets depuis les belvédères

Quelques situations offrent des belvédères, notamment vers la Loire, ou bien depuis certains petits coteaux des vallons. Ces situations rendent l'installation de carrière très visible en contrebas par des effets de surplomb.

ENJEUX PAYSAGERS PLUS PONCTUELS

Prendre en compte la visibilité sur les coteaux

Dans le cas d'implantation de carrière sur les coteaux, leur visibilité potentiellement forte implique une attention particulière car elles auraient alors un fort impact sur l'ensemble de la vallée.

Faire attention aux vues depuis les routes

Plusieurs axes routiers fréquentés suivent la vallée de l'Allier ou traversent l'unité en offrant des vues privilégiées. La visibilité des carrières depuis ces axes a donc une certaine importance compte tenu de leur fréquentation.

RECOMMANDATIONS

Evaluer l'impact visuel des carrières sur un large périmètre.
Evaluer les covisibilités avec les villages ou les hameaux.

Evaluer l'impact des carrières depuis les points en belvédère situés sur la ligne de partage des eaux entre Loire et Allier et depuis le coteau de Livry.
Etre vigilant en cas d'implantation de carrière sur les points hauts.

RECOMMANDATIONS

Evaluer l'impact des carrières depuis les versants opposés et le fond dans la vallée.
Eviter les covisibilités avec les villages ou les hameaux.

Evaluer la visibilité des carrières depuis les axes principaux, notamment les RN7 et RN76.

SENSIBILITE MOYENNE
au regard de l'ouverture modérée des paysages, de la présence de quelques belvédères et de la valeur patrimoniale modérée



La Sologne Bourbonnaise

Caractéristiques paysagères

Un paysage forestier ponctué de clairières mêlant prairies et cultures

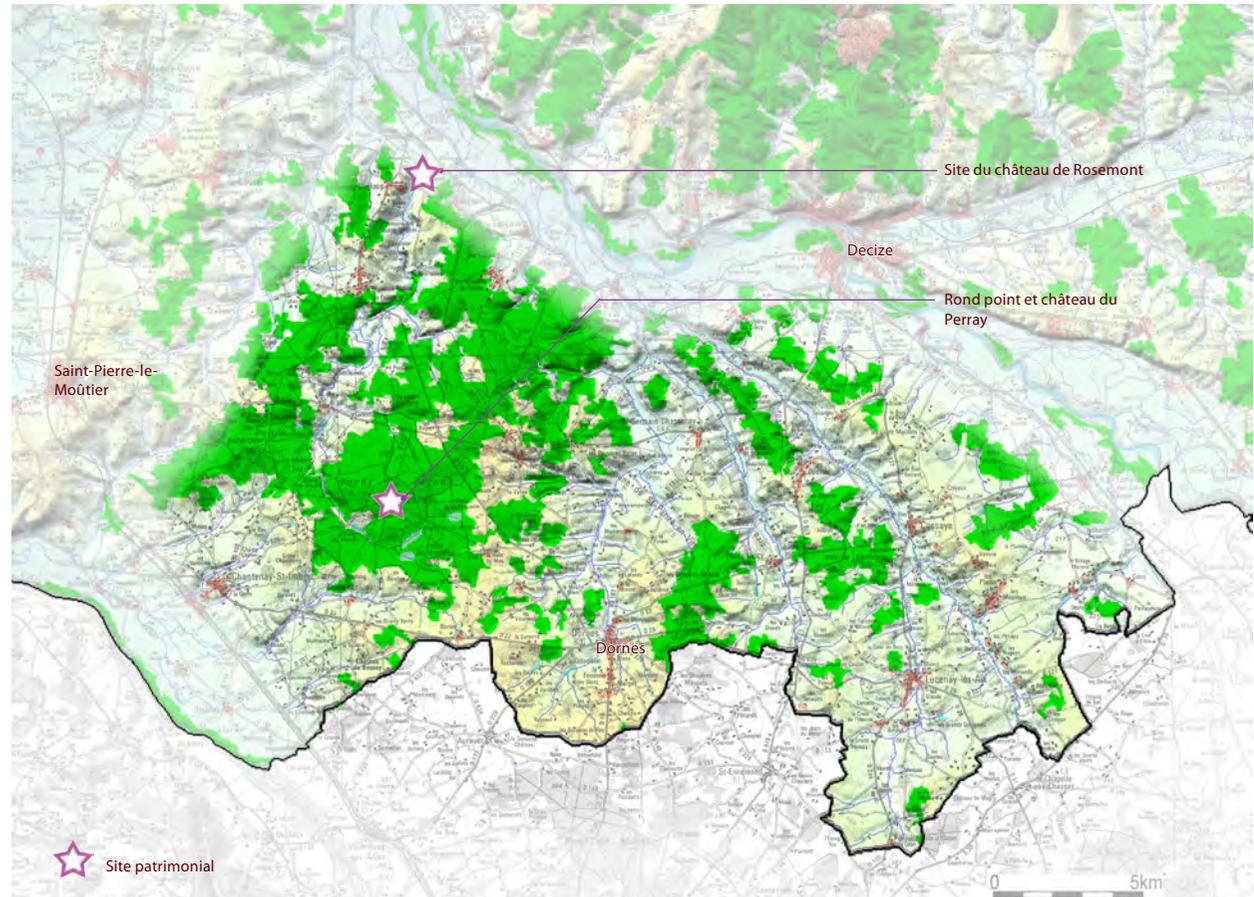
La Sologne Bourbonnaise est une grande plaine ondulée avec une amplitude de relief faible, variant entre 200 et 250 mètres d'altitude. Elle est traversée par plusieurs petits affluents de la Loire qui forment de petits vallons bocagers orientés nord/sud. L'eau signale sa présence par de nombreux étangs et fonds humides. Le paysage est vécu comme une succession de vastes massifs forestiers, de clairières cultivées, de prairies bocagères. La forêt, qui occupe 25% de l'unité, forme tous les horizons. L'habitat est très dispersé dans la Sologne Bourbonnaise avec des fermes basses, des châteaux et des grands domaines. Il n'y a pas de bourgs importants. Les villages sont reliés par un système de petites routes en étoile. Les grands axes ont évité l'unité paysagère pour suivre l'axe des vallées de la Loire et de l'Allier, toutes proches.

Echelle et perception : un paysage cloisonné aux horizons forestiers

Le paysage est perçu sans organisation apparente, ni ligne de force. Tout s'imbrique à une échelle restreinte, ce qui donne l'impression d'un immense dédale sans point de repère. Il y a un jeu d'ouvertures et de fermetures, cadrées par les boisements qui alterne des vues intimistes dans les vallons et les petites clairières, avec celles plus larges des parties cultivées. Quelques points en belvédère sont présents à l'approche de la vallée de la Loire.

Dynamique : une fermeture et une simplification du paysage

Dans ce paysage composite, les fonds de vallons et les versants ont tendance à se refermer par l'extension des boisements et de la végétation naturelle. En contrepoint, les replats cultivés à l'est de l'unité voient leur paysage s'ouvrir et se simplifier avec une raréfaction de la présence de l'arbre : haies, arbres isolés, bosquets. L'urbanisation progresse également de façon diffuse ou linéaire.



La Sologne Bourbonnaise présente une imbrication complexe de forêts, de clairières, d'étangs, de vallons, d'ouvertures cultivées, ponctuée d'un bâti très dispersé. Cossaye

Sensibilité et enjeux paysagers vis à vis des carrières



Tenir compte de l'échelle des clairières et des vallons. Toury-Sur-Jour



Utiliser des haies d'essences locales ou des bandes boisées pour composer avec le paysage environnant. Lucenay-les-Aix



Evaluer l'impact visuel des carrières sur un périmètre élargi dans les secteurs où le paysage est plus ouvert. Lucenay-les-Aix



L'impact de tout projet de carrière doit être évalué depuis les versants des vallons et depuis les quelques belvédères vers la Loire. Dornes

ENJEUX PAYSAGERS GENERAUX DE L'UNITE

Tenir compte de l'échelle des clairières et des vallons

L'ampleur de la carrière devra chercher à respecter l'échelle des vallons et de clairières en évitant de créer un obstacle visuel qui les referme ou de s'imposer démesurément. La taille des installations cherchera à s'adapter afin d'éviter des effets d'écrasements dans ces paysages plus intimes.

S'insérer dans la logique forestière et bocagère du paysage

Dans les parties cloisonnées par les bois et le bocage, les carrières ont intérêt à composer en utilisant les bois et les haies bocagères pour s'insérer dans le paysage.

ENJEUX PAYSAGERS PLUS PONCTUELS

Tenir compte de la visibilité dans les paysages semi ouverts

Toute implantation dans les parties cultivées, où le regard porte plus loin, sera très visible. L'installation de carrières devra prendre en compte ce critère afin de respecter l'harmonie des paysages.

Evaluer les projets depuis les petits belvédères

Quelques situations offrent des belvédères, notamment vers la Loire, ou bien depuis certains petits coteaux des vallons. Ces situations rendent plus visible l'installation de carrière en contrebas par des effets de surplomb.

RECOMMANDATIONS

Adapter dans la mesure du possible l'échelle des installations à l'échelle restreinte des vallons pour éviter les effets d'écrasement.

Eviter de renforcer le cloisonnement du paysage par des merlons plantés d'essences horticoles.

Soigner les abords des sites d'extractions : signalétique sobre, positionnement des installations de traitement et de stockage loin des routes...

Utiliser des haies d'essences locales ou des bandes boisées pour composer avec le paysage environnant.

RECOMMANDATIONS

Evaluer l'impact visuel des carrières sur un périmètre élargi.

Evaluer les covisibilités avec les villages.

Evaluer l'impact des carrières depuis les points en belvédère des coteaux.

Etre vigilant en cas d'implantation de carrière sur les points hauts.

SENSIBILITE FAIBLE
au regard du cloisonnement des paysages, du faible relief, de la rareté des belvédères et de la faible valeur patrimoniale



Les Amognes

Caractéristiques paysagères

Un paysage composite de vallons bocagers, de cultures, et de forêts

Les Amognes apparaissent comme une vaste cuvette ondulée entourée de reliefs boisés. La ligne de faille nord/sud, qui délimite le horst de la Machine, referme les vues vers l'est, tandis que de reliefs forestiers entaillés de vallons referment le paysage vers la Loire. Les forêts occupent les points hauts ou les terres les plus pauvres et donnent l'impression d'une succession de grandes clairières, cernées d'horizons boisés. Au fil des vallons, il y a une alternance de cultures sur les replats et les faibles pentes, avec des fonds plus humides et bocagers. Dans ce paysage composite, se mêle ou se succède rapidement une grande diversité d'éléments (petits boisements, cours d'eau, saulaie, prairies, haie, lisières forestières). L'habitat est dispersé et se fait discret dans la végétation. Il n'y a pas de bourgs mais des villages, implantés plutôt sur les replats ou en léger belvédères sur les versants.



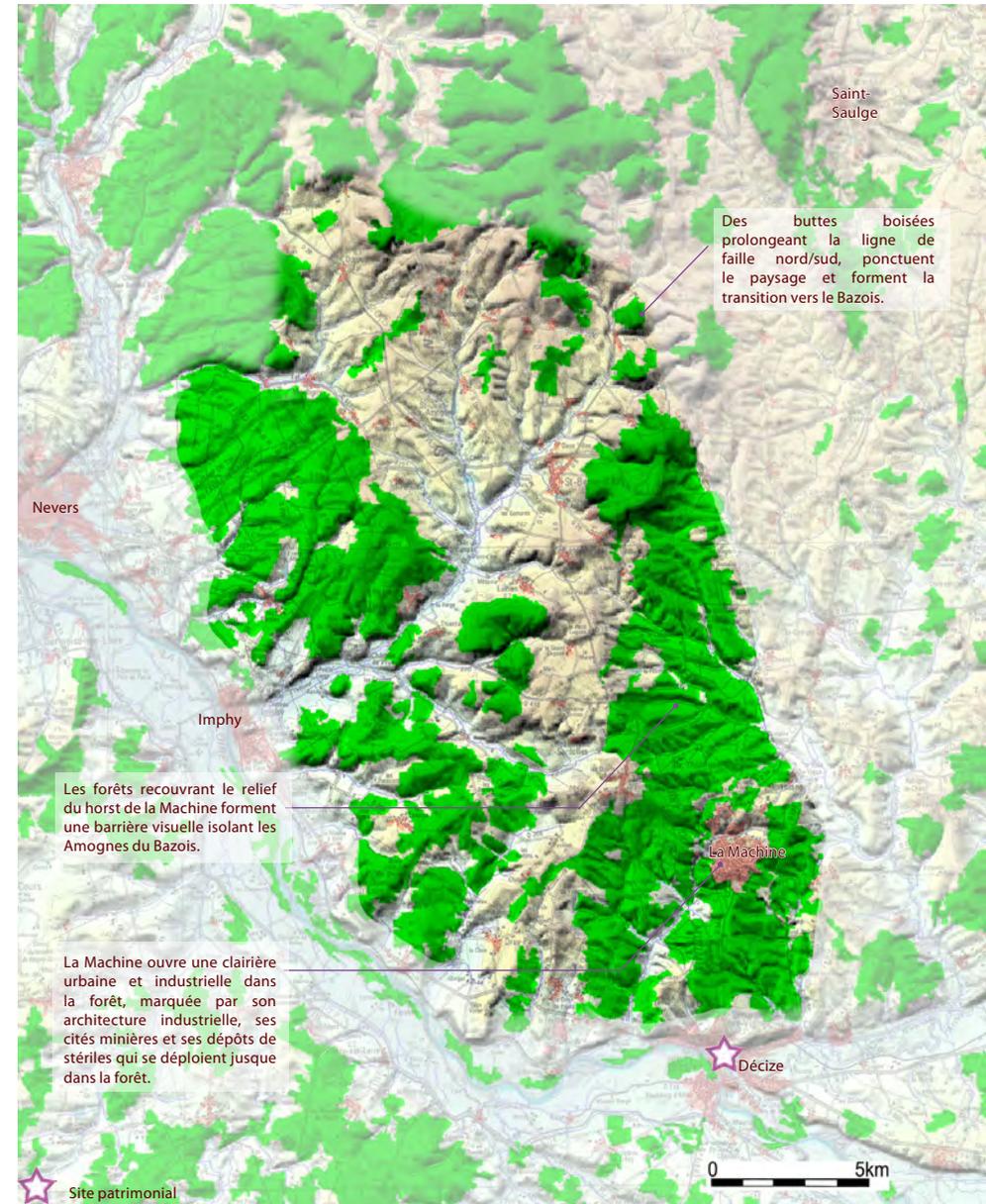
Un paysage de grandes clairières culturelles, entrecoupées de vallons bocagers. Saint-Jean-aux-Amognes

Echelle et perception : un paysage aux échelles variées

Une grande diversité d'ambiances se succède dans les Amognes, avec des paysages ouverts à semi ouvert au nord, ou plus intimes dans les fonds de vallons. La forte présence des bois et du bocage cloisonne ou limite les vues. Le paysage est ordonné sans monotonie. Il n'y a pas dans cette unité de directions fortes données par les reliefs. Toutefois quelques belvédères en direction de la vallée de la Loire existent depuis les versants.

Dynamique : une fermeture ou une simplification du paysage

Dans ce paysage composite, les fonds de vallons et les versants ont tendance à se refermer par l'extension des boisements ou de la végétation naturelle. En contrepoint, les replats cultivés au nord et au centre de l'unité voient leur paysage s'ouvrir et se simplifier avec une raréfaction de la présence de l'arbre : haies, arbres isolés, bosquets. L'urbanisation progresse également de façon diffuse en raison de la proximité de Nevers.



Sensibilité et enjeux paysagers vis à vis des carrières

ENJEUX PAYSAGERS GENERAUX DE L'UNITE



Au nord des Amognes, composer avec les paysages ouverts de la vaste clairière culturelle, adossée à des reliefs boisés. Ourouër



S'insérer dans la logique bocagère du paysage au creux des vallons. Saint-Sulpice



Prendre en compte la forte visibilité des coteaux boisés qui constituent tous les horizons. Saint-Firmin



Tenir compte de l'échelle plus intime des vallons. Saint-Péraville, Saint-Jean-aux-Amognes

Composer avec les paysages ouverts du nord

Dans les secteurs ouverts, l'installation doit plutôt composer avec les lignes étirées des ondulations et les quelques bosquets existants.

S'insérer dans la logique bocagère et forestière du paysage

Dans les parties cloisonnées par le bocage et les boisements, les carrières ont intérêt à composer en utilisant les bois et les haies bocagères pour s'insérer dans le paysage.

Tenir compte de l'échelle des clairières et des vallons

L'ampleur de la carrière doit chercher à respecter l'échelle des vallons et de clairières en évitant de créer un obstacle visuel qui les referme ou de s'imposer démesurément. La taille des installations doit s'adapter si possible afin d'éviter des effets d'écrasements dans ces paysages plus intimes.

RECOMMANDATIONS

Evaluer l'impact visuel des carrières sur un large périmètre au sein des vastes panoramas du plateau.

Evaluer les covisibilités avec les villages ou les hameaux.

Privilégier des plantations de bosquets plutôt que des haies sur le plateau.

Privilégier des formes horizontales (terrassements, machines, stockage) plutôt que verticales.

Utiliser des haies d'essences locales ou des bandes boisées pour composer avec le paysage environnant.

Adapter dans la mesure du possible l'échelle des installations à l'échelle restreinte des vallons pour éviter les effets d'écrasement.

Eviter le cloisonnement du paysage par des merlons plantés d'essences horticoles.

Soigner les abords des sites d'extractions : signalétique sobre, positionnement des installations de traitement et de stockage loin des routes...

ENJEUX PAYSAGERS PLUS PONCTUELS

Prendre en compte la visibilité des coteaux

Dans le cas d'implantation de carrière sur les coteaux, leur visibilité potentiellement plus forte implique une attention particulière car les impacts peuvent localement être importants.

Evaluer les projets depuis les petits belvédères

Quelques situations offrent des belvédères, notamment vers la Loire ou bien sur certains vallons. Ces situations rendent l'installation de carrière davantage visible en contrebas par des effets de surplomb.

RECOMMANDATIONS

Etre vigilant en cas d'implantation de carrière sur les points hauts.

Etudier les vues sur les versants, depuis les villages.

Evaluer l'impact des carrières depuis les points en belvédère.

SENSIBILITE MOYENNE
au regard de la faible valeur patrimoniale, de l'ouverture modérée des paysages et de la présence de quelques belvédères



Le Nivernais Boisé

Caractéristiques paysagères

Un paysage forestier ponctué de petites vallées et de clairières

Le Nivernais boisé effectue une longue coupure boisée orientée nord/sud dans le département. Elle contraste fortement avec les plateaux du Donziais et les paysages bocagers plus à l'est, qu'elle domine avec une altitude pouvant atteindre 385 mètres. Au centre une longue côte, offrant quelques belvédères, domine une vaste dépression. Cette unité, tête de plusieurs petits bassins versants, est sillonnée de petites vallées cultivées ou bocagères au sein des boisements. Ceux-ci occupent la majeure partie de ce territoire avec de grandes forêts domaniales de feuillus sillonnées de grandes allées rectilignes avec leurs carrefours en étoile. Les villages sont implantés principalement dans la vallée de la Nièvre, en pied de coteau à proximité du cours d'eau ou bien encore ponctuent les replats cultivés.



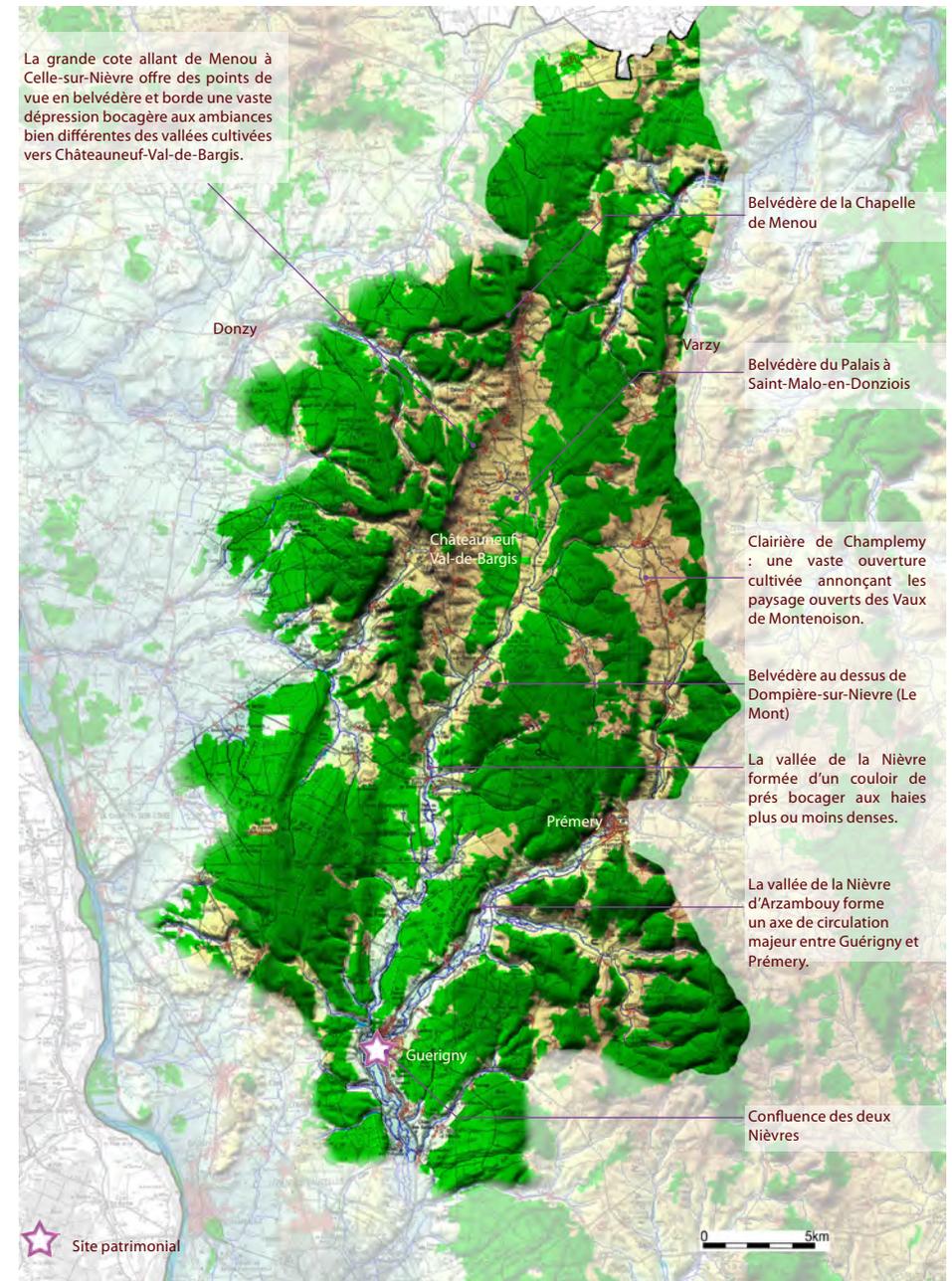
Un paysage forestier entrecoupé de clairières et de vallées. Châteauneuf-Val-de-Bargis

Echelle et perception : un paysage cloisonné, ponctué de quelques ouvertures

Les traversées du Nivernais Boisé offrent des vues limitées qui s'ouvrent à la faveur d'une clairière ou d'une vallée. Ces dernières donnent quelques perspectives qui orientent et calent le regard surtout au nord de l'unité en raison de la présence de cultures. La grande dépression offre depuis les hauts de vastes belvédères dominant des fonds plus cloisonnés et intimes.

Dynamique : des forêts stables et des paysages agricoles en évolution contrastée

Les couloirs des vallées, notamment dans la partie sud, ont tendance à se refermer en raison de l'abandon des fonds. Par contre dans les parties cultivées, l'agrandissement des parcelles tend à faire disparaître la présence de l'arbre (haies, arbres isolés). Il en est de même parfois sur les prairies bocagères.



Sensibilité et enjeux paysagers vis à vis des carrières



Evaluer l'impact de tout projet depuis les deux versants des vallées. Vallée de la Nièvre d'Arzambouy, Prémery



L'impact de tout projet de carrière doit être évalué depuis les points de vue dominant parfois soudainement sur une clairière ou une vallée. Menou



Respecter l'échelle du paysage des petites vallées et des clairières. Châteauneuf-Val-de-Bargis



Les axes routiers rectilignes créent des perspectives et offrent des vues proches sur d'éventuelles carrières. Châteauneuf-Val-de-Bargis

ENJEUX PAYSAGERS GENERAUX DE L'UNITE

Prendre en compte les covisibilités des coteaux dans les vallées

La covisibilité des coteaux implique une attention particulière pour tout projet de carrière, car celle-ci aurait un impact localisé mais non négligeable au sein de la vallée. Dans les vallées boisées, quelques points de vue ponctuels depuis les coteaux, sont ainsi à considérer.

S'insérer dans la logique forestière et bocagère du paysage

Dans les parties cloisonnées par le bocage et les boisements, les carrières ont intérêt à composer en utilisant les bois et les haies bocagères pour s'insérer dans le paysage.

ENJEUX PAYSAGERS PLUS PONCTUELS

Evaluer les projets depuis les belvédères

Dans la partie nord de l'unité, la longue côte offre des points en belvédère. D'autres points hauts au-dessus de la forêt se rencontrent localement. Ces situations rendent l'installation de carrière davantage visible en contrebas par des effets de surplomb.

Tenir compte de l'échelle des clairières et des vallons

L'ampleur de la carrière devra aussi chercher à respecter l'échelle des vallons et de clairières en évitant de créer un obstacle visuel qui les ferme ou de s'imposer démesurément. La taille des installations devra si possible s'adapter afin d'éviter des effets d'écrasements dans ces paysages plus intimes.

Faire attention aux vues depuis les routes

La relative fermeture du paysage concentre l'attention le long des routes (traversée forestière, couloir de vallée), donnant au paysage perçu une visibilité accrue et de proximité. La perception des carrières depuis ces axes a donc une certaine importance.

RECOMMANDATIONS

Evaluer l'impact des carrières depuis les versants opposés et le fond dans la vallée.
Eviter les covisibilités avec les villages ou les hameaux.

Utiliser des haies d'essences locales ou des bandes boisées pour composer avec le paysage environnant

RECOMMANDATIONS

Evaluer l'impact des carrières depuis les points en belvédère vers Saint-Malo-en-Donzios.
Etre vigilant en cas d'implantation de carrière sur les points hauts.

Adapter l'échelle des installations à l'échelle restreinte de la vallée pour éviter les effets d'écrasement.
Eviter le cloisonnement du paysage du fond de vallée par des merlons plantés d'essences horticoles.
Soigner les abords des sites d'extractions : signalétique sobre, positionnement des installations de traitement et de stockage loin des routes...

Evaluer la visibilité des carrières depuis les axes principaux traversant le Nivernais Boisé, notamment la RN151 et la RD977.

SENSIBILITE FAIBLE
au regard de la faible valeur patrimoniale, du cloisonnement des paysages forestiers et bocagers



Les Vaux d'Yonne

Caractéristiques paysagères

Un paysage composite alliant vallée, plateau, buttes et forêt

Les Vaux d'Yonne offrent un paysage étagé bien lisible. Plusieurs vallées confluent vers Clamecy, dont celle de l'Armanche plutôt ouverte et celle du Beuvron, boisée et intime. Mais la plus importante reste la vallée de l'Yonne. Les reliefs densément boisés en périphérie de celle-ci, dominent de larges replats cultivés ponctués de buttes monumentales. Puis en se rapprochant de la rivière, le relief s'accroît et offre des pentes bocagères jusqu'au fond de la vallée. C'est au niveau de ce basculement que se situent bon nombre de villages. En amont de Clamecy, la vallée se resserre, et devient un couloir plus restreint avec des falaises calcaires.

Echelle et perception : un paysage très lisible offrant une grande diversité d'horizons

La diversité du paysage offre de multiples perceptions de l'unité paysagère. Celle-ci offre

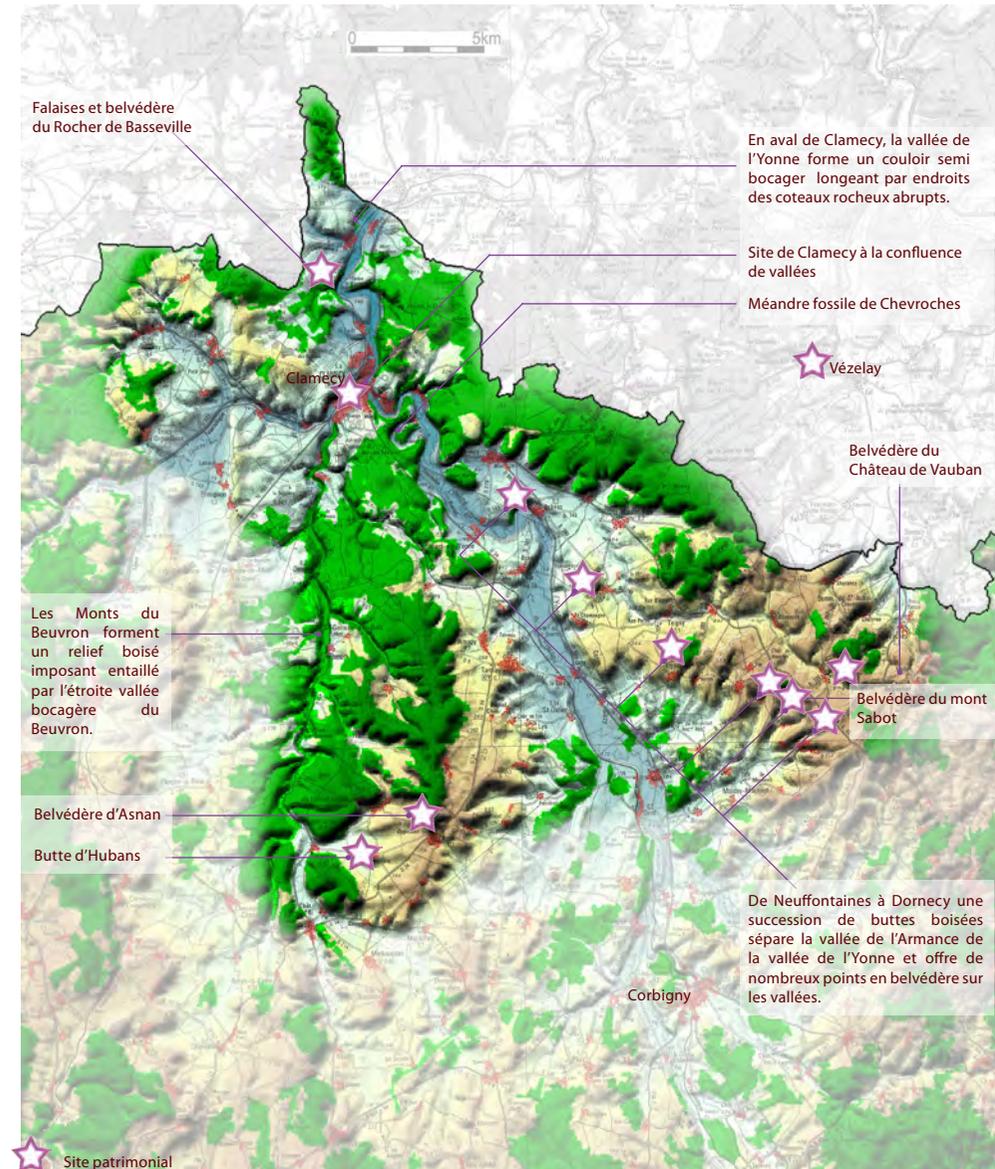
de larges belvédères avec parfois des vues panoramiques très lointaines depuis les buttes et les reliefs boisés. De larges vues s'ouvrent également sur les replats cultivés. Cela contraste avec les ambiances plus intimes dans la vallée de l'Yonne où la présence du bocage cloisonne les vues dans le fond. L'échelle de la vallée du Beuvron est encore plus restreinte dans un petit couloir fortement cadré par des coteaux boisés. Dans ces paysages diversifiés, plusieurs routes, en fond de vallée ou sur les replats, offrent de bonnes perceptions des Vaux d'Yonne.

Une dynamique contrastée entre ouverture et fermeture

On retrouve dans les Vaux d'Yonne plusieurs types d'évolutions, très différentes suivant les endroits. Les secteurs de grandes cultures ont tendance à s'ouvrir de plus en plus, avec une présence de l'arbre qui s'amenuise. Les fonds de vallée ont tendance parfois à se refermer sous la végétation naturelle ou perdre une partie de leur trame bocagère. Les points hauts (coteaux, buttes) voient la progression des boisements ou des friches.



Un paysage de grandes cultures dominant des vallées bocagères et cadré par des versants boisés. Asnan



Sensibilité et enjeux paysagers vis à vis des carrières

ENJEUX PAYSAGERS GENERAUX DE L'UNITE



Evaluer l'impact de tout projet depuis les belvédères dominant la vallée de l'Yonne. Rocher de Basseville, Surgy



Prendre en compte la visibilité des versants boisés d'une cinquantaine de mètres de hauteur qui dominent et encadrent la vallée de l'Yonne. Dornecy



Respecter l'échelle du paysage des fonds de vallée bocagers. Vallée de l'Yonne à Asnois



Préserver les buttes monumentales dominant les vallées de l'Armanche et de l'Yonne. Bazoches

Evaluer les projets depuis les belvédères

De nombreux points en belvédère jalonnent les Vaux d'Yonne. Ces situations rendraient l'installation de carrière très visible.

Prendre en compte les covisibilités des coteaux

Dans le cas d'implantation de carrière sur le versant d'une vallée, la covisibilité entre les versants implique une attention particulière car les impacts peuvent localement être importants au sein de la vallée.

ENJEUX PAYSAGERS PLUS PONCTUELS

Tenir compte de la grande visibilité dans les parties ouvertes

Toute implantation dans les parties en grandes cultures, où le regard porte loin, sera très visible. L'installation de carrière devra prendre en compte ce critère afin de respecter l'harmonie des paysages du plateau.

Respecter l'échelle des vallées

L'ampleur de la carrière devra chercher à respecter l'échelle de la vallée en évitant sa fermeture par un obstacle visuel ou des effets d'écrasements visuels dans un paysage où l'échelle est plus intime. Dans les fonds de vallée cloisonnés par le bocage et sur les reliefs boisés, les carrières auront intérêt à utiliser l'arbre et la haie pour s'insérer dans le paysage.

Faire attention aux vues depuis les routes

Plusieurs axes routiers fréquentés offrent des vues privilégiées sur les Vaux d'Yonne. La visibilité des carrières depuis ces axes a donc une certaine importance compte tenu de leur fréquentation.

Préserver les buttes monumentales dominant les vallées de l'Armanche et de l'Yonne

Ces buttes témoins constituent des repères et des belvédères majestueux dominant les replats cultivés entre l'Armanche et l'Yonne. Plusieurs d'entre elles accueillent des chapelles ou des belvédères aménagés à leur sommet. Leurs versants sont très exposés aux regards.

RECOMMANDATIONS

Evaluer l'impact des carrières depuis les belvédères. Vérifier en particulier l'absence de visibilité depuis Vézelay. Etre vigilant en cas d'implantation de carrière sur les points hauts.

Evaluer l'impact des carrières depuis les versants opposés et le fond dans la vallée. Etudier les vues depuis les versants, depuis les villages.

RECOMMANDATIONS

Evaluer l'impact visuel des carrières sur un large périmètre. Evaluer les covisibilités avec les villages ou les hameaux.

Adapter l'échelle des installations à l'échelle de la vallée pour éviter les effets d'écrasement. Soigner l'abord des sites d'extractions : signalétique sobre, positionnement des installations de traitement et de stockage loin des routes... Eviter le cloisonnement du paysage du fond de vallée par des merlons plantés d'essences horticoles. Utiliser des haies et des arbres d'essences locales pour composer avec le paysage environnant.

Evaluer la visibilité des carrières depuis les axes principaux traversant les Vaux d'Yonne, notamment la RN151 et la RD951.

Eviter tout projet de carrière sur ces buttes monumentales. Evaluer la visibilité de tout projet depuis les belvédères des sommets des buttes.

SENSIBILITE FORTE
au regard de la forte valeur patrimoniale, de l'ouverture des paysages et de la présence de relief et de nombreux belvédères



Les Vaux de Montenoison

Caractéristiques paysagères

Un patchwork de prairies et de cultures, encadré de versants forestiers

Les Vaux de Montenoison forment une longue dépression orientée nord/sud, encadrée par des coteaux atteignant 80 mètres de haut. Plusieurs buttes remarquables et monumentales se succèdent, notamment au niveau de Varzy. La butte de Montenoison culminant à plus de 400 mètres marque la ligne de partage des eaux entre Loire et Seine. Les boisements, peu nombreux, sont situés sur les reliefs (versants périphériques et sommet de buttes). L'unité est animée par un relief ondulé, avec des cultures sur les replats et les pieds des buttes et des prairies au bocage entretenu ponctué d'arbres isolés dans les fonds. Un réseau de petits ruisseaux serpente dans les vallons peu marqués. L'habitat est peu dispersé. Les villages sont en pied de versant ou en belvédère sur les reliefs. Plusieurs grands axes traversent l'ensemble de ce territoire.



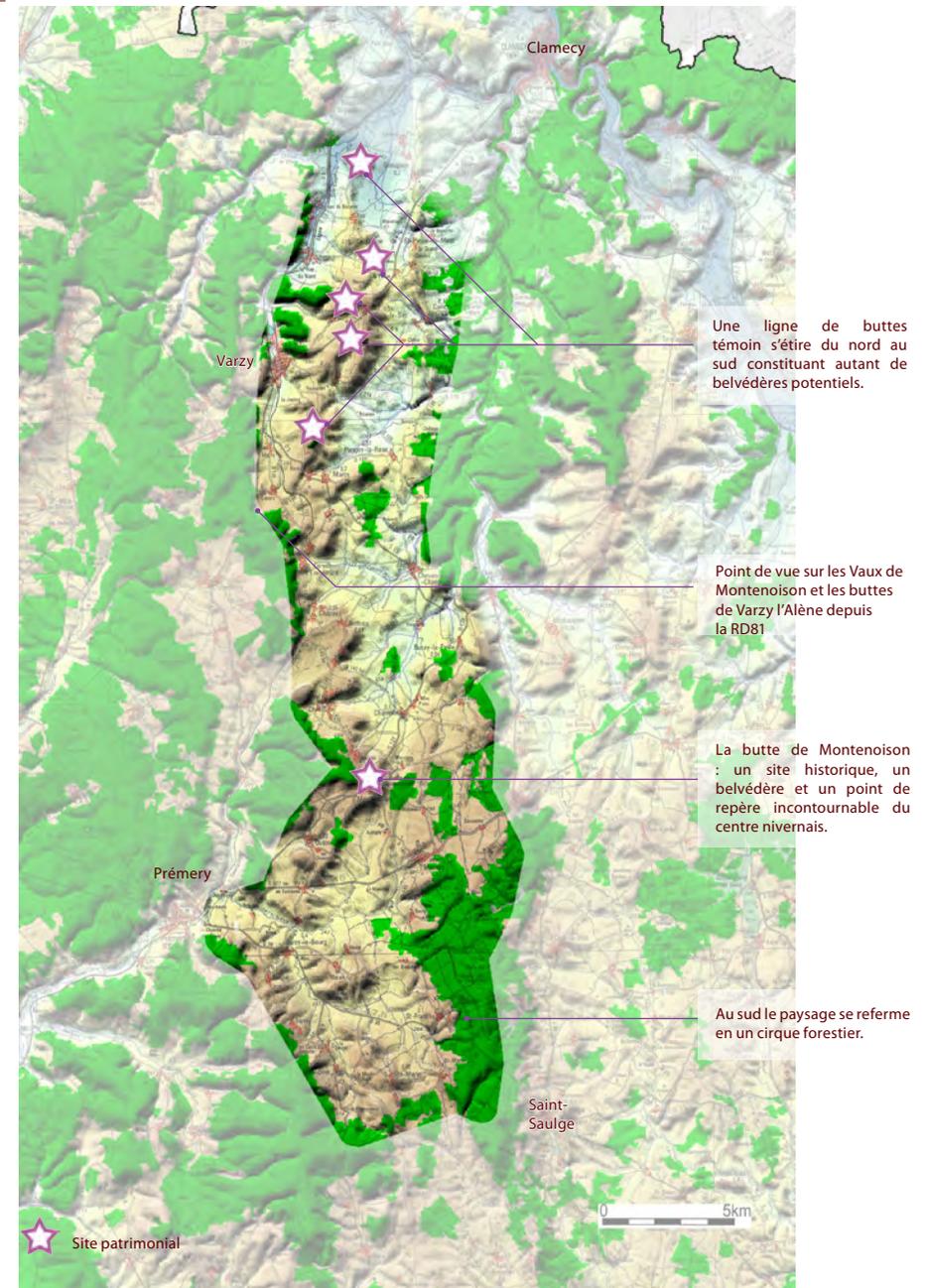
Un paysage bocager et cultivé, cadré par des coteaux boisés et ponctué de buttes témoin. Vue depuis Montenoison

Echelle et perception : de larges vues en belvédère dominant des fonds plus intimes

Ce qui frappe dans un premier temps sont les grandes ouvertures et les nombreuses situations en belvédère offrant de larges panoramas. Le paysage se donne à lire avec aisance, notamment depuis les versants et surtout depuis les buttes, quand on peut y accéder. Les routes offrent ici un support privilégié pour embrasser les larges vues. Les versants boisés forment un cadre omniprésent qui constitue un fort repère. Cela contraste fortement avec les fonds de vallons où les vues sont limitées par le bocage.

Une dynamique contrastée entre ouverture et fermeture

On trouve dans les Vaux de Montenoison plusieurs types d'évolutions suivant les endroits. Les secteurs de grandes cultures ont tendance à s'ouvrir, avec une présence de l'arbre qui s'amenuise. Le maillage de haies bocagères autour des prairies souffre par endroits d'un manque d'entretien et tend parfois à se disloquer. Les versants et les buttes voient la progression des boisements ou des friches. L'implantation géométrique de conifères sur les versants marque le paysage au sud des Vaux de Montenoison.



Sensibilité et enjeux paysagers vis à vis des carrières



Les coteaux encadrant la dépression des Vaux de Montenoison sont très exposés visuellement et offrent de nombreux points de vue. Varzy



Respecter l'échelle du paysage bocager des fonds de vallons. Moussy



Préserver les buttes témoin monumentales qui s'étirent le long de la ligne de faille. Varzy



Evaluer l'impact de tout projet de carrière depuis les routes principales traversant les Vaux de Montenoison. Varzy

ENJEUX PAYSAGERS GENERAUX DE L'UNITE

Evaluer les projets depuis les belvédères

De nombreux points en belvédère jalonnent les Vaux de Montenoison. Ces situations rendraient l'installation de carrière davantage visible, avec un impact visuel potentiellement fort.

Prendre en compte la visibilité des coteaux

Dans le cas d'implantation de carrière sur les coteaux, leur visibilité potentiellement forte implique une attention particulière car les impacts peuvent localement être importants.

ENJEUX PAYSAGERS PLUS PONCTUELS

Tenir compte de la grande visibilité dans les parties ouvertes

Toute implantation dans les parties en grandes cultures, où le regard porte loin, sera très visible. L'installation de carrière devra prendre en compte ce critère afin de respecter l'harmonie des paysages du plateau.

S'insérer dans la logique bocagère et boisée du paysage

Dans les fond de vallée cloisonnés par le bocage et sur les reliefs boisés, les carrières ont intérêt à utiliser l'arbre et la haie pour s'insérer dans le paysage.

Préserver les buttes monumentales

Ces buttes témoins constituent des repères et des belvédères majestueux dominant les replats cultivés. Certaines d'entre elles accueillent des monuments ou des belvédères aménagés à leur sommet (Butte de Montenoison). Leurs versants sont très exposés aux regards.

Faire attention aux vues depuis les routes

Plusieurs axes routiers fréquentés traversent le plateau par de grands tracés rectilignes. Certains itinéraires principaux offrent de larges vues sur le plateau. La visibilité des carrières depuis ces axes a donc une certaine importance compte tenu de leur forte fréquentation.

RECOMMANDATIONS

Evaluer l'impact des carrières depuis les belvédères des sommets des buttes ou depuis les coteaux qui entourent l'unité.

Etre vigilant en cas d'implantation de carrière sur les points hauts.

Evaluer l'impact des carrières depuis les versants et le fond dans la vallée.

Etudier les vues sur les versants, depuis les villages.

RECOMMANDATIONS

Evaluer l'impact visuel des carrières sur un large périmètre.

Evaluer les covisibilités avec les villages.

Chercher à adapter l'échelle des installations à l'échelle restreinte de la vallée pour éviter les effets d'écrasement.

Eviter le cloisonnement du paysage du fond de vallée par des merlons plantés d'essences horticoles.

Utiliser des haies et des arbres d'essences locales pour composer avec le paysage environnant.

Eviter tout projet de carrière sur ces buttes monumentales.

Evaluer la visibilité de tout projet depuis les belvédères des buttes.

Evaluer la visibilité des carrières depuis les axes principaux traversant les Vaux de Montenoison, notamment la RN151 et la RD977bis.

SENSIBILITE FORTE
au regard de la forte valeur patrimoniale, de l'ouverture des paysages et de la présence de reliefs et de nombreux belvédères



Le Bazois

Caractéristiques paysagères

Un paysage de collines bocagères ou cultivées

Le Bazois une vaste dépression bosselée comprise entre 200 et 300 mètres d'altitude, encadré par les reliefs boisés du Morvan à l'est et du Horst de Saint-Saulge à l'ouest. Le paysage se caractérise par des douces collines, quadrillées par le bocage qui délimite des prairies ou des cultures. Des forêts relativement importantes parsèment les hauts. Des petites vallées se faufilent entre ces reliefs modestes, mais l'eau reste peu visible. Le canal du Nivernais reste aussi discret lors de sa traversée nord/sud du Bazois. Au sud de l'unité, plusieurs vallées parallèles, orientées vers la Loire, forment des crêtes régulières en belvédère. L'habitat est très dispersé et les bourgs assez rares. Les villages se sont implantés en pied de colline, à proximité de l'eau ou parfois occupent des belvédères. Certains axes routiers comme la RD 10 offrent des panoramas assez larges.



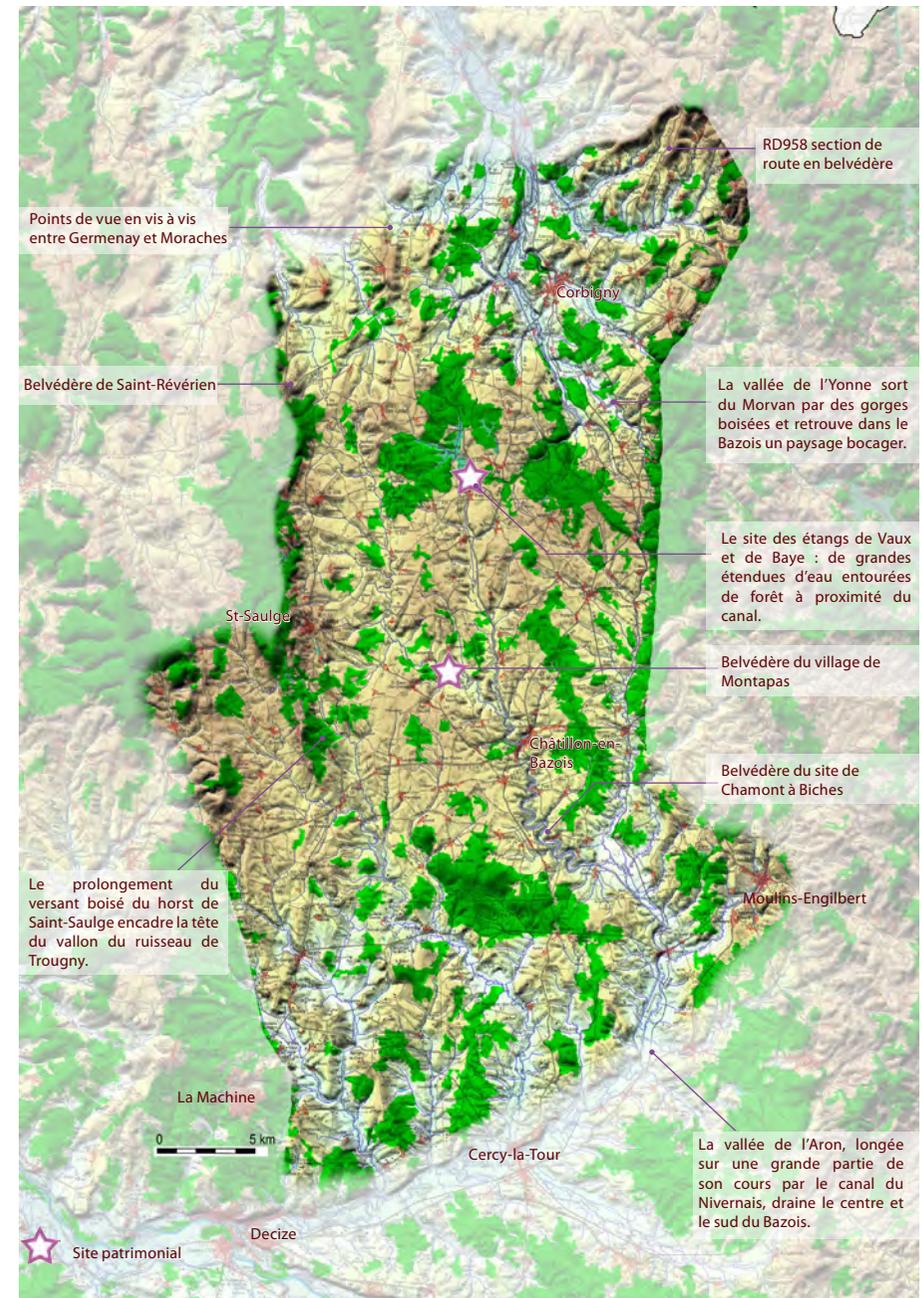
Un paysage de collines bocagères aux horizons souvent proches. St-Révérien

Echelle et perception : quelques belvédères et des ambiances intimes

Quelques belvédères depuis les versants en périphérie du Bazois offrent de larges panoramas. Les ondulations des collines créent des changements d'échelle dans le paysage. Les crêtes des collines offrent des horizons lointains, surtout dans les parties cultivées. Les vues depuis les prairies bocagères sont plus limitées par le cloisonnement des haies. Les fonds des vallons sont plus intimes et recentrent l'attention sur un paysage de proximité.

Une dynamique d'ouverture modérée

On trouve dans le Bazois plusieurs types d'évolutions. Les secteurs où le sol et la pente permettent la culture tendent à s'ouvrir, avec une présence de l'arbre qui s'amenuise. Le maillage de haies bocagères autour des prairies souffre par endroits d'un manque d'entretien et tend parfois à se disloquer. Certains fonds de vallons ont tendance à se refermer par manque de gestion, masquant le cours d'eau. Les abords du canal se sont refermés également petit à petit.



Sensibilité et enjeux paysagers vis à vis des carrières



Utiliser les bois et les haies bocagères d'essences locales pour s'insérer dans le paysage du Bazois. Neuilly



Tenir compte de la visibilité plus large dans les secteurs cultivés du sud Bazois, au paysage semi ouvert. Dienne-Aubigny



L'impact de tout projet de carrière doit être évalué depuis les points de vue dominants, qui jalonnent la périphérie du Bazois. Anthien



Les axes routiers rectilignes créent des perspectives et offrent des vues sur d'éventuelles carrières. RD978, Chatillon-en-Bazois

ENJEUX PAYSAGERS GENERAUX DE L'UNITE

S'insérer dans la logique bocagère et boisée du paysage

Dans ces paysages cloisonnés par le bocage et les boisements, les carrières ont intérêt à utiliser l'arbre et la haie pour s'insérer dans le paysage.

Tenir compte de la visibilité dans les paysages semi ouverts

Toute implantation dans les parties cultivées, où le regard porte loin, sera très visible. L'installation de carrières doit prendre en compte ce critère afin de respecter l'harmonie des paysages.

ENJEUX PAYSAGERS PLUS PONCTUELS

Evaluer les projets depuis les belvédères

Quelques belvédères jalonnent la périphérie du Bazois. Ces situations rendent l'installation de carrière davantage visible en contrebas par des effets de surplomb.

Respecter l'échelle des petites vallées

Dans les vallées parallèles au sud du Bazois, au paysage, la taille des carrières doit s'adapter pour éviter des effets d'écrasements visuels dans un paysage où l'échelle est plus intime.

Faire attention aux vues depuis les routes

Plusieurs axes routiers fréquentés offrent des vues privilégiées sur le Bazois ou le Morvan. La visibilité des carrières depuis ces axes a donc une certaine importance compte tenu de leur fréquentation.

RECOMMANDATIONS

Utiliser des haies et des arbres d'essences locales pour composer avec le paysage environnant.

Evaluer l'impact visuel des carrières sur un périmètre élargi.

Evaluer les covisibilités avec les villages.

RECOMMANDATIONS

Evaluer l'impact des carrières depuis les belvédères qui jalonnent la périphérie du Bazois.

Etre vigilant en cas d'implantation de carrière sur les points hauts.

Etudier les vues depuis les versants, depuis les villages.

Maîtriser les covisibilités d'un versant à l'autre.

Chercher à adapter l'échelle des installations à l'échelle restreinte de la vallée pour éviter les effets d'écrasement.

Evaluer la visibilité des carrières depuis les axes principaux traversant le Bazois, notamment la RD978.

SENSIBILITE MOYENNE
au regard de la valeur patrimoniale modérée, du cloisonnement des paysages et de l'absence de relief prononcé



Le Pays de Fours

Caractéristiques paysagères

Un paysage forestier, traversé par des vallées bocagères

Le Pays de Fours est tout d'abord défini par des unités paysagères qui forment des limites fortes : la vallée de la Loire à l'ouest, les reliefs du Morvan à l'est, les coteaux de la vallée de l'Aron vers le Bazois. Son relief présente de faibles variations et s'élève entre 200 et 250 mètres d'altitude. Les sols plus pauvres qui recouvrent la moitié de ce territoire accueillent des massifs forestiers, ponctués de clairières. Plusieurs vallées aux coteaux peu marqués traversent le Pays de Fours, tels de larges couloirs bocagers. L'habitat est peu dispersé, concentré dans les vallées le long des routes principales.

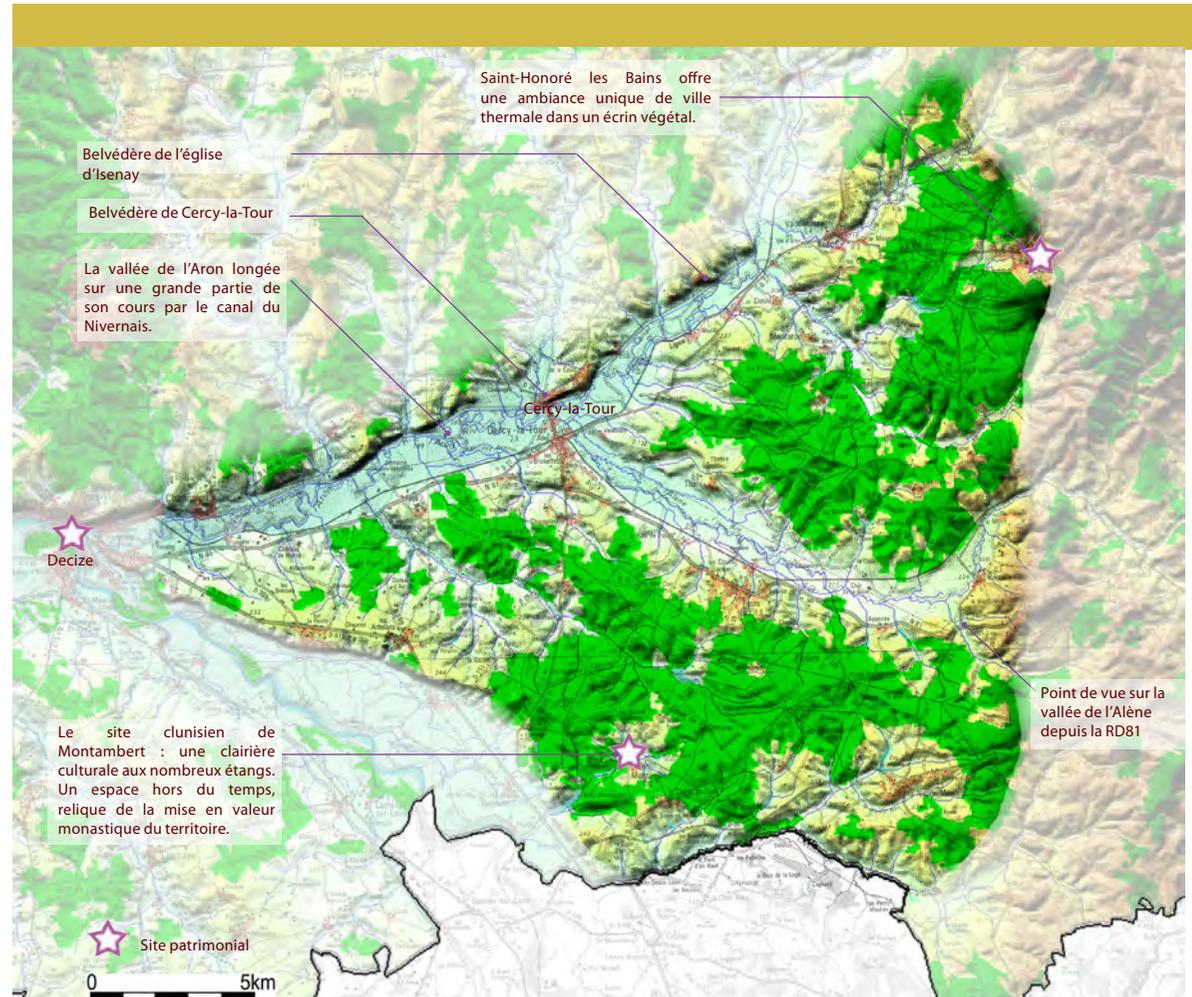
Le canal du Nivernais emprunte la vallée de l'Aron. Les clairières, parfois habitées, accueillent quelques étangs.

Echelle et perception : un paysage cloisonné, aux horizons proches

Compte tenu des faibles variations de relief et d'une forte présence de l'arbre, les horizons sont restreints par les lisières forestières ou bien les haies bocagères. Il en ressort une impression d'intimité avec des vues cloisonnées, sans points de repère ou de ligne de force. Les coteaux des vallées offrent cependant quelques ouvertures ou de légers belvédères. Par contre de très larges panoramas sur le Pays de Fours s'offrent depuis le piedmont du Morvan.

Dynamique : des vallées au bocage moins homogène

Les couloirs des vallées, qui offrent des ouvertures dans le paysage, voient leur patrimoine arboré s'amenuiser. Les arbres isolés centenaires ne sont plus remplacés. Certaines haies bocagères sont éliminées (agrandissement de parcelles) ou plus gérées, montant en hauteur. La végétation naturelle ou des microboisements créent des écrans également dans les fonds. Certaines lisières forestières deviennent également opaques en raison de friches en lisières.



La vallée de l'Aron et les étendues bocagères et forestières du Pays de Fours, aux pieds du Morvan. Vue depuis Isenay

Sensibilité et enjeux paysagers vis à vis des carrières



S'insérer dans la logique bocagère et forestière du paysage. Respecter l'échelle des petites vallées et des clairières. Montambert



Prendre en compte les covisibilités depuis les coteaux. Vallon du ruisseau du Donjon et hameau de Faye. Verneuil



L'impact de tout projet de carrière doit être évalué depuis les points de vue dominant le Pays de Fours. La vallée de l'Aron depuis le coteau de Verneuil



Les vallées concentrent les voies de circulation : canal, voie ferrée, axes routiers créent des perspectives et offrent des vues larges et lointaines sur d'éventuelles carrières. Champvert

ENJEUX PAYSAGERS GENERAUX DE L'UNITE

S'insérer dans la logique bocagère et forestière du paysage

Dans les parties cloisonnées par le bocage et les boisements, les carrières ont intérêt à composer en utilisant les bois et les haies bocagères pour s'insérer dans le paysage.

Respecter l'échelle des vallées et des clairières

L'ampleur de la carrière devra s'efforcer de respecter l'échelle des vallées et des clairières en évitant une fermeture par un obstacle visuel ou des effets d'écrasements visuels dans un paysage où l'échelle est plus intime.

ENJEUX PAYSAGERS PLUS PONCTUELS

Prendre en compte les covisibilités des coteaux

Dans le cas d'implantation de carrière sur le versant d'une vallée, la covisibilité potentielle des versants implique une attention particulière car les impacts peuvent localement être importants au sein de la vallée.

Prendre en compte les vues depuis les belvédères

Les coteaux de la vallée de l'Aron dans le Bazois et les reliefs du Bas Morvan offrent quelques points de vue sur le Pays de Fours. Ces points, même si les vues sont restreintes, peuvent donner des vues sur les projets de carrière.

Faire attention aux vues depuis les routes

Plusieurs axes routiers fréquentés suivent les vallées du Pays de Fours et en offrent des vues privilégiées. La visibilité des carrières depuis ces axes a donc une certaine importance compte tenu de leur fréquentation.

RECOMMANDATIONS

Utiliser des haies d'essences locales ou des bandes boisées pour composer avec le paysage environnant.

Chercher à adapter l'échelle des installations à l'échelle de la vallée pour éviter les effets d'écrasement.

Soigner l'abond des sites d'extractions : signalétique sobre, positionnement des installations de traitement et de stockage loin des routes...

Eviter de renforcer le cloisonnement du paysage du fond de vallée par des merlons plantés d'essences horticoles.

RECOMMANDATIONS

Evaluer l'impact des carrières depuis les versants opposés et le fond dans la vallée.

Etudier les vues depuis les versants, depuis les villages.

Evaluer l'impact des carrières depuis les quelques points en belvédère dominant le pays de Fours, notamment ceux du coteau nord de la vallée de l'Alène.

Evaluer la visibilité des carrières depuis les axes principaux des vallées, notamment la RN81 et la RD979.

Prendre en compte les vues depuis le canal et la voie ferrée dans la vallée de l'Aron.

SENSIBILITE FAIBLE
au regard de la faible valeur patrimoniale, du cloisonnement des paysages et de l'absence de relief prononcé



Le Bas Morvan

Caractéristiques paysagères

Un piémont de collines bocagères et boisées, entrecoupées de vallées

Le Bas Morvan forme une transition entre les unités paysagères voisines et le Haut Morvan plus montagneux contre lequel il est adossé. Oscillant entre des altitudes de 300 à 500 mètres, il est constitué de collines et de petits monts affirmés. Les prairies bocagères s'étendent sur les croupes douces du relief, tandis que les forêts occupent les pentes prononcées. Plusieurs vallées, (l'Yonne, l'Anguisson, le Chalaux, la Cure) traversent les piémonts en direction de l'est. Leur cours amont est en général plus boisé et leurs coteaux sont affirmés. Les villages ou les bourgs sont majoritairement implantés en hauteur (éperon, col, belvédère). Il y a également de nombreux hameaux et écarts, ainsi que des fermes isolées. Les grandes routes, hormis la RD 978 reliant Nevers à Autun, ont évité le Morvan.

Echelle et perception : de nombreux belvédères et des fonds plus intimes

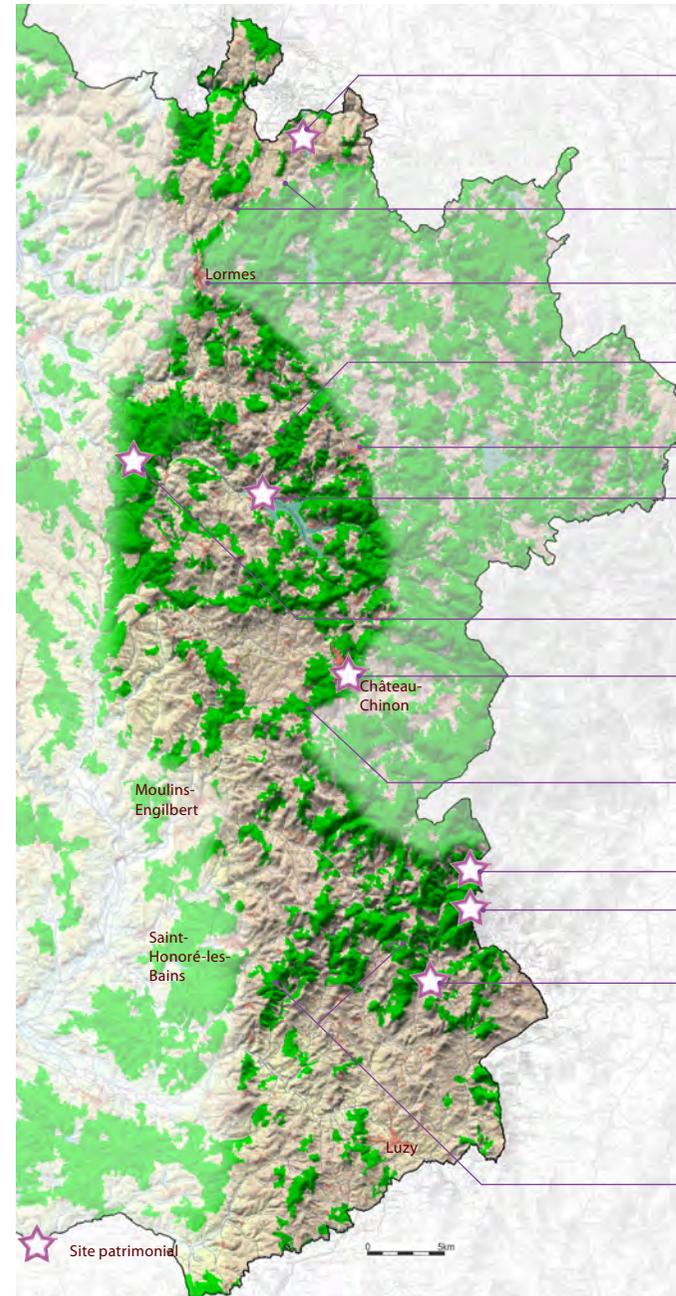
Le piémont offre des perceptions très changeantes en fonction du relief et de la végétation. Les fonds de vallons sont plus intimes, cloisonnés par le bocage ou les boisements. Mais de nombreuses situations en belvédère offrent de larges panoramas sur le paysage, en périphérie de l'unité paysagère ou bien sur les principales vallées et les lacs. De larges secteurs sont donc dans une forte covisibilité. L'habitat étant dispersé, de nombreux secteurs sont donc également bien perceptibles au quotidien.

Dynamique : une fermeture des fonds de vallées, une ouverture du bocage

Les vallons et les vallées ont tendance se refermer, ce qui en perturbe donc la lisibilité. Des perspectives significatives dans le paysage ont ainsi disparu. A d'autres endroits, l'agrandissement des prairies entraîne la suppression des haies bocagères. Celles-ci peuvent aussi par manque de gestion se dégrader ou monter en hauteur. La maturité des plantations de conifères sous-tend une exploitation proche qui va avoir un impact paysager non négligeable.



Adossé aux reliefs boisés du Haut Morvan, le Bas Morvan offre un paysage bocager et boisé entaillé de nombreuses vallées. Marigny-l'Eglise



Le lac du Crescent dans la vallée du Chalaux offre un paysage très structuré par le réseau dense de haies basses qui entoure un petit parcellaire en lanières, parallèle aux courbes de niveaux.

Au Nord-Est de Lormes, une marche boisée ponctuée de villages en belvédère, marque la transition entre Bas et Haut Morvan.

Lormes implanté en belvédère, dont l'église domine le Bazois.

Belvédère de la chapelle du Banquet

Belvédère d'Ouroux-en-Morvan

Le lac de Pannecièrre-Chaumard forme une étendue lumineuse, à la fois large et longue, encaissée dans un relief profond, avec des bras se prolongeant dans des vallées étroites

Les gorges de l'Yonne, la rigole de l'Yonne et ses ouvrages

Belvédères de Château-Chinon

Au Pied de Château-Chinon une côte boisée délimite un paysage de collines bocagères qui rappelle le Bazois.

Le col de l'Echenault

Le Mont Beuvray forme un repère visuel

L'éperon de Larochemillay

Une ligne de reliefs forestiers isole le pays de Luzy du reste du Bas Morvan

Sensibilité et enjeux paysagers vis à vis des carrières

ENJEUX PAYSAGERS GENERAUX DE L'UNITE

RECOMMANDATIONS



De nombreux belvédères et routes en balcon laissent découvrir de vastes panoramas. Vue depuis le belvédère du calvaire de Château-Chinon



Les versants du Bas Morvan sont visibles de loin depuis le Bazois ou le Pays de Fours. Vue depuis Isenay dans la vallée de l'Aron



Utiliser haies bocagères et boisements pour s'insérer dans la logique paysagère du Bas Morvan



Les silhouettes des bourgs perchés en hauteur jalonnent les franges du Bas Morvan. Lormes

Evaluer les projets depuis les belvédères

De nombreux points en belvédère jalonnent le Bas Morvan, y compris depuis des lieux habités. Ces situations rendraient l'installation d'une carrière davantage visible, avec un fort impact visuel.

Prendre en compte les covisibilités des coteaux et des franges du Bas Morvan

Ce paysage de piémont domine les unités paysagères qui le jouxte, les versants du Bas Morvan sont donc parfois visibles de loin depuis le Bazois ou le Pays de Fours.

Dans le cas d'implantation de carrière sur le versant d'une vallée, la forte covisibilité des versants implique une attention particulière car les impacts peuvent localement être importants au sein de la vallée.

S'insérer dans la logique bocagère et forestière du paysage

Dans ce paysage cloisonné par le bocage et les boisements, les carrières ont intérêt à utiliser l'arbre et la haie pour s'insérer dans le paysage.

Respecter l'échelle des vallées

L'ampleur de la carrière devra prendre en compte l'échelle de la vallée en évitant sa fermeture par un obstacle visuel ou de s'imposer démesurément. La taille des installations devra si possible s'adapter afin d'éviter des effets d'écrasements visuels dans un paysage où l'échelle est plus intime.

Considérer la présence de nombreux villages en point haut

Plusieurs bourgs et villages implantés en hauteur marquent l'entrée dans le Bas Morvan. Ils jalonnent le paysage et composent avec le relief. Ils constituent un patrimoine bâti et paysager à ne pas négliger en cas d'installation de carrière.

Evaluer l'impact des carrières depuis les belvédères, notamment ceux du Mont Beuvray, de Château-Chinon, de Lormes, d'Ouroux-en Morvan, de la Chapelle du Banquet.

Etre vigilant en cas d'implantation de carrière sur les points hauts.

Evaluer l'impact visuel de tout projet de carrière depuis l'extérieur du Bas Morvan : Bazois, Pays de Fours, reliefs du Haut Morvan.

Evaluer l'impact des carrières depuis les versants opposés et le fond dans la vallée.

Etudier les vues depuis les versants, depuis les villages.

Utiliser des haies et des arbres d'essences locales pour composer avec le paysage environnant.

ENJEUX PAYSAGERS PLUS PONCTUELS

RECOMMANDATIONS

Chercher à adapter l'échelle des installations à l'échelle restreinte de la vallée pour éviter les effets d'écrasement.

Soigner l'abords des sites d'extractions : signalétique sobre, positionnement des installations de traitement et de stockage loin des routes...

Eviter le cloisonnement du paysage du fond de vallée par des merlons plantés d'essences horticoles.

Evaluer l'impact visuel depuis les groupes bâtis.

Eviter les covisibilités avec les villages ou les hameaux

SENSIBILITE TRES FORTE

au regard de la forte valeur patrimoniale, de l'importance des reliefs et de la présence de nombreux belvédères et bourgs en point haut



Le Haut Morvan

Caractéristiques paysagères

Un paysage de clairières et de forêts, entrecoupé de vallées

Depuis le Bas Morvan, les reliefs boisés du Haut Morvan forment une marche bien visible dans le paysage. Cette montagne de taille moyenne, s'élevant de 500 à 900 mètres d'altitude, est entrecoupée de nombreuses vallées. Ces dernières sont tantôt ouvertes et se fondent alors dans les collines bocagères ou bien forment des sillons encaissés fortement boisés. De grands lacs y créent des événements forts, ouvrant le paysage et mettant en valeur les versants. La forêt, vaste patchwork de feuillus et de conifères, occupe plus de 50 % du territoire du Haut Morvan. Les clairières bocagères forment des ouvertures lumineuses dans des cuvettes ou plus rarement en hauteur, offrant ainsi de rares belvédères. L'habitat est très dispersé, implanté majoritairement dans des clairières, parfois en point haut.

Echelle et perception : des horizons limités avec de rares ouvertures

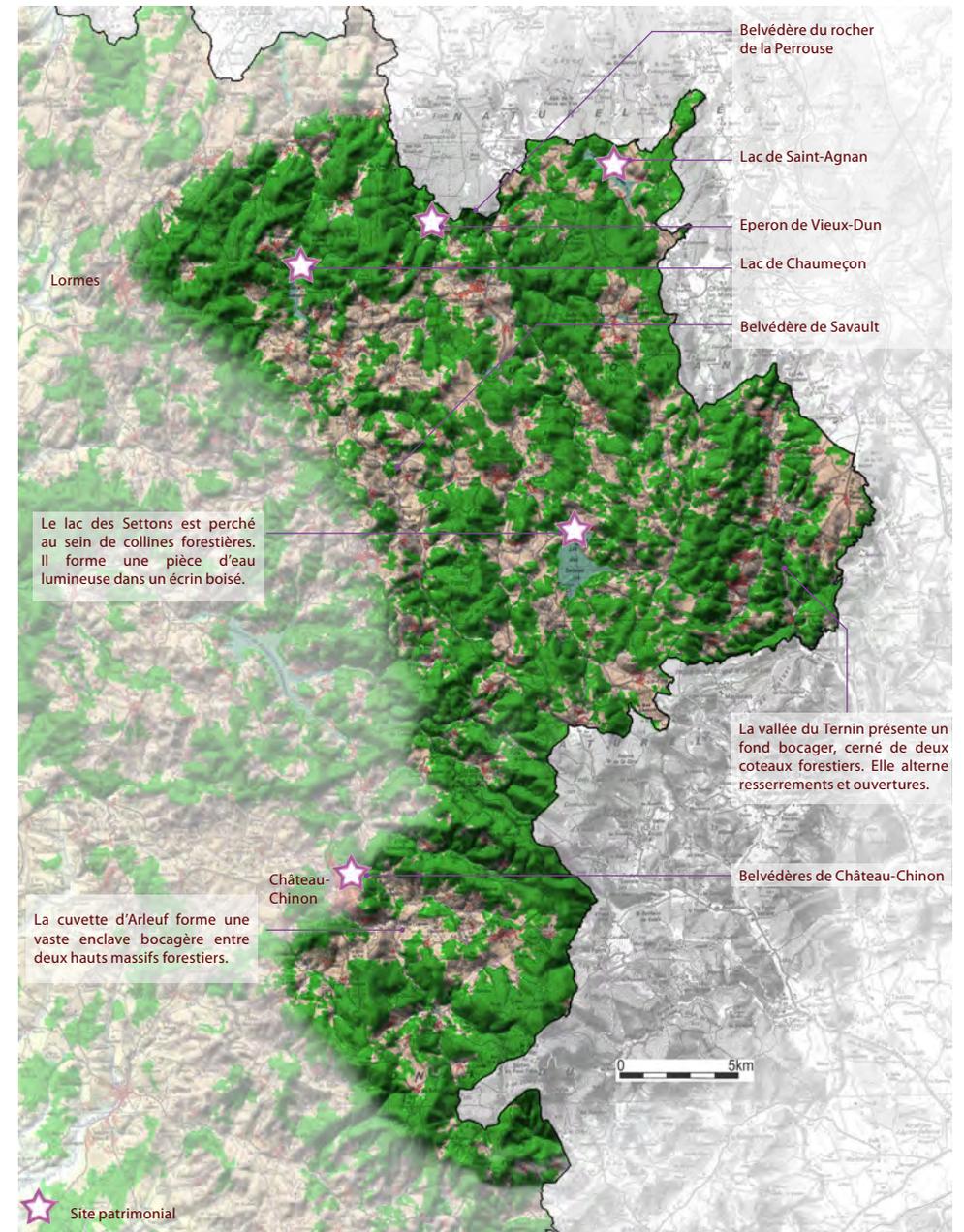
Le paysage du Haut Morvan est cloisonné, offrant souvent des horizons limités, en raison de la forte présence de la forêt. Cela se traduit par de grandes traversées forestières, ponctuées de clairières de près de taille variable, qui forment un dédale labyrinthique. Même les ouvertures ponctuelles des clairières fournissent des points de vue limités, sauf en bordure de l'unité paysagère, en belvédère sur le Bas Morvan. Les haies y forment également par endroits des écrans. Le sud de l'unité est encore plus fermé, avec de vastes croupes tabulaires entièrement boisées. Les vallées y sont encore plus abruptes et boisées ce qui leur donne un caractère confidentiel.

Dynamique : une exploitation massive des bois à venir

Au cours du siècle dernier, la forêt a fortement conquis le Morvan et particulièrement par la progression des conifères à partir de 1950. Tous ces boisements arrivent aujourd'hui à maturité et leur exploitation/replantation va entraîner une réouverture brutale des paysages avant un nouveau cycle de fermeture lié à la croissance des jeunes plantations. Dans les clairières l'entretien des haies moins suivi tend parfois à une fermeture paysagère.



Le Haut Morvan alterne des sommets forestiers, des collines bocagères et des fonds humides. Hameau de Porcignon, Brassy



Sensibilité et enjeux paysagers vis à vis des carrières



Prendre en compte la visibilité des versants . Saint-Brisson



Respecter l'échelle du paysage des petites vallées et des clairières. Corancy



L'impact de tout projet de carrière doit être évalué depuis les belvédères, rares mais imposants. Vue sur la cuvette d'Arleuf depuis le belvédère de Château-Chinon



Préserver la qualité paysagère des versants dominant les grands lacs. Saint-Agnan

ENJEUX PAYSAGERS GENERAUX DE L'UNITE

Prendre en compte la forte visibilité des versants

Dans le cas d'implantation de carrière sur les coteaux des vallées ou les versants de reliefs boisés, leur visibilité implique une attention particulière car elles auraient un fort impact localisé.

S'insérer dans la logique bocagère et forestière du paysage

Dans ce paysage cloisonné par le bocage et les boisements, les carrières ont intérêt à utiliser l'arbre et la haie pour s'insérer dans le paysage.

ENJEUX PAYSAGERS PLUS PONCTUELS

Respecter l'échelle des vallées et des clairières

L'ampleur de la carrière devra prendre en compte l'échelle de la vallée ou de la clairière en évitant de fermer le fond par un obstacle visuel ou de s'imposer démesurément. La taille des installations devra si possible s'adapter afin d'éviter des effets d'écrasements visuels dans un paysage où l'échelle est plus intime.

Evaluer les projets depuis les rares belvédères

Quelques clairières ou des villages offrent des vues en belvédère. Ces situations rendraient l'installation de carrière davantage visible, avec un impact visuel potentiellement fort.

Préserver les versants entourant les grands lacs

Les grands lacs du Morvan créent des ouvertures lumineuses où les coteaux sont très exposés aux regards.

RECOMMANDATIONS

Evaluer l'impact des carrières sur les versants et le fond dans la vallée.
Etudier les vues depuis les versants et depuis les villages.

Utiliser des haies et des arbres d'essences locales pour composer avec le paysage environnant.

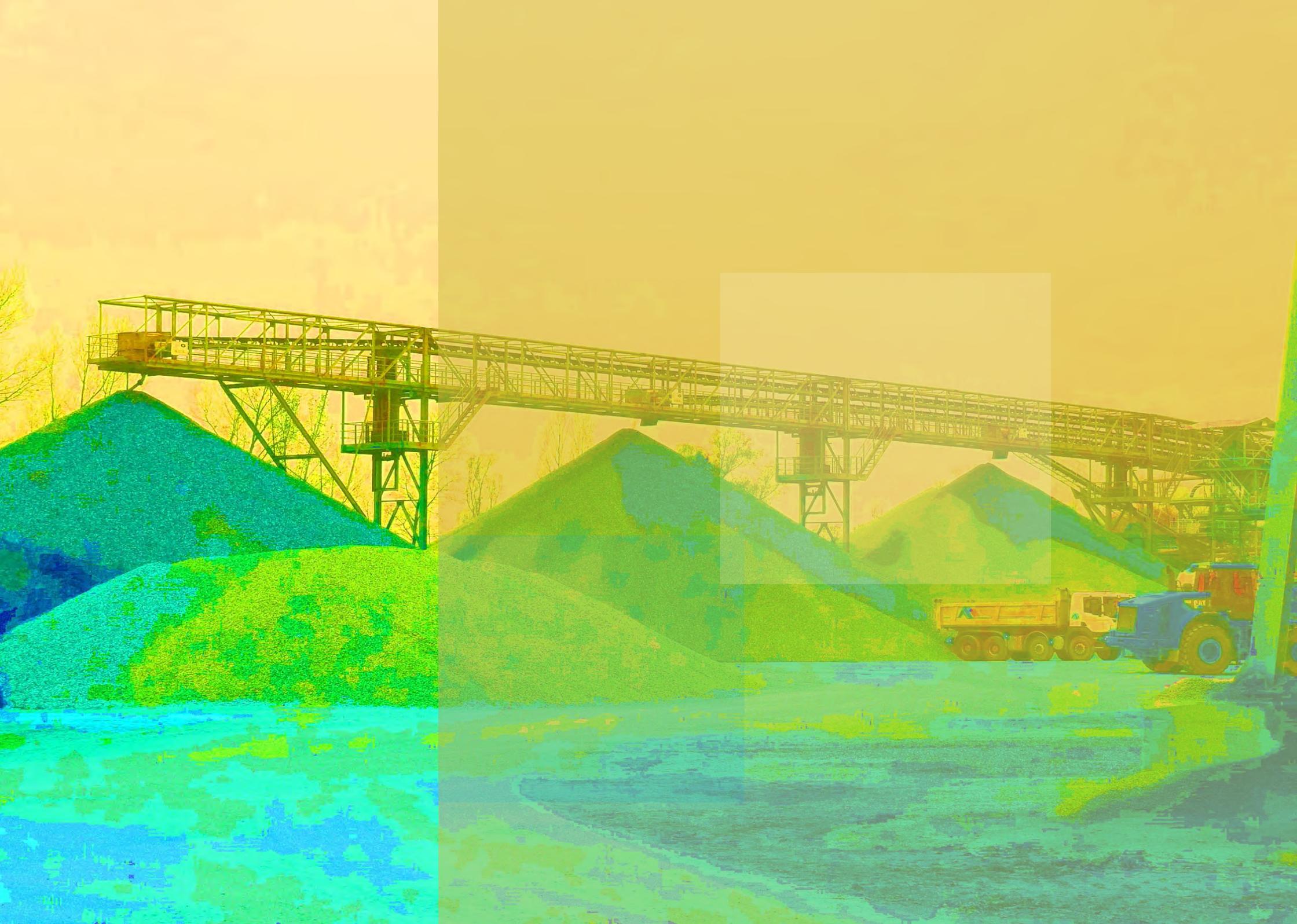
RECOMMANDATIONS

Chercher à adapter l'échelle des installations à l'échelle restreinte de la vallée pour éviter les effets d'écrasement.
Soigner l'abord des sites d'extraction : signalétique sobre, positionnement des installations de traitement et de stockage loin des routes...
Eviter le cloisonnement du paysage du fond de vallée par des merlons plantés d'essences horticoles.

Evaluer l'impact des carrières depuis les belvédères, notamment ceux de Lormes, de Château-Chinon, de Savault ou de la Pérouse.
Etre vigilant en cas d'implantation de carrière sur les points hauts.

Eviter les implantations autour des grands lacs qui constituent autant de sites patrimoniaux et touristiques.

**SENSIBILITE FORTE
au regard de la forte valeur patrimoniale, de l'importance des reliefs et de quelques belvédères et bourgs en point haut**



2

LES RECOMMANDATIONS POUR LA PRISE EN COMPTE DU PAYSAGE DANS LES PROJETS DE CARRIÈRE

Carrières et paysage

Les enjeux liés aux accès, installations, stocks

Les carrières de pierre ornementale

Les carrières d'argile

Les carrières de granulat de roche dure

Les carrières alluvionnaires

Carrières et paysage

Le paysage : un atout pour l'image des carrières

La maîtrise des impacts paysagers en cours d'exploitation et la qualité du projet de réaménagement mis en place au fur et à mesure de l'évolution de la carrière, constituent un atout pour que l'activité soit acceptée par toutes les parties prenantes, à commencer par les riverains et les élus.

Carrières et paysages

Une carrière n'est pas neutre dans le paysage. Elle engendre une modification marquée du site et, après l'exploitation, il est difficile de restituer l'état initial du terrain.

L'enjeu est donc d'organiser le site créé par l'extraction selon un nouvel équilibre tenant compte des spécificités environnementales et paysagères initiales.

Pour une carrière existante comme pour une nouvelle exploitation, le projet doit être pensé en fonction d'un parti d'aménagement paysager qui recompose un site de qualité en fin d'exploitation et qui maîtrise les impacts paysagers en cours d'exploitation, en lien avec d'autres enjeux (biodiversité...)

La notion de «projet de paysage» est primordiale

La prise en compte du paysage n'est pas une simple mesure d'accompagnement

Elle doit participer à la réflexion qui permet de choisir le site à exploiter, de définir l'implantation de l'exploitation, d'élaborer le plan d'exploitation et les mesures de remise en état au travers d'un phasage coordonné extraction - réaménagement.

La prise en compte du paysage ne se réduit pas à la seule mise en oeuvre de plantations mais doit participer à la définition du projet d'exploitation et à la mise en forme du site créé par l'exploitation avec sa topographie, ses volumes. Cette mise en forme porte sur les nivellements, les choix de végétaux cohérents avec l'environnement naturel et veille à la maîtrise des enjeux de perception visuelle.

Le projet de carrière doit intégrer la maîtrise des enjeux paysagers.

La démarche paysagère impose un recul nécessaire pour définir les conditions d'intégration du projet dans la continuité et dans le respect de l'identité paysagère du territoire. L'approche paysagère concourt ainsi à :

- Définir la capacité d'accueil du paysage,
- Inscire et mettre en valeur la carrière dans le paysage,
- Favoriser la qualité de l'aménagement et de ses abords,
- Construire un nouveau paysage dans le respect de l'identité du territoire.

La démarche paysagère : un outil au service du projet

L'étude paysagère analysera :

- Les enjeux d'insertion du site au regard des structures majeures du paysage identifiées dans l'état initial,
- L'organisation des éléments de programme en cohérence avec les modes d'occupation de l'espace analysés,
- La qualité des aménagements en s'inspirant des références paysagères et architecturales recensées (couleur des équipements, matériaux utilisés, formes

et proportions, palette végétale...).

Analyser le paysage à différentes échelles de lecture pour construire le projet

Le projet sera analysé, pour chacune des parties de l'étude d'impact, selon trois échelles de lecture différentes :

Une échelle territoriale, qui couvre plusieurs kilomètres selon la topographie et la couverture du sol et correspond généralement à l'aire de visibilité du projet depuis les points de découverte majeurs. Elle permet d'apprécier la localisation du projet au regard des grandes logiques d'organisation (lignes structurantes) de l'entité paysagère.

Une échelle locale liée à la qualité du cadre de vie et aux paysages de proximité. Elle s'intéresse aux principes de composition urbains, architecturaux et paysagers de l'équipement et de ses abords. Ils seront appréhendés depuis les lieux de vie alentours.

Une échelle parcellaire qui définit les principes paysagers et architecturaux des aménagements.

Apprécier la sensibilité paysagère du site

Une attention particulière sera posée sur la prise en compte des paysages sensibles (sites patrimoniaux, culturels ou paysagers protégé ou non, reconnus). Ils seront ainsi recensés dans l'état initial du site : sites classés ou inscrits, abords de Monuments historiques, paysages emblématiques identifiés par les Atlas des Paysages départementaux, secteurs touristiques ou très fréquentés...

Des photomontages apprécieront l'impact visuel du projet depuis ces secteurs particuliers ou depuis les cônes de vision privilégiés sur le territoire.

Composer avec les grands traits du paysage

Le projet paysager privilégiera le respect du paysage d'accueil :

- En proposant une insertion du projet, calée sur

les structures majeures du paysage identifiées (notamment celles liées au relief, à la trame végétale ou parcellaire),

- En évitant une confrontation trop brutale avec les éléments paysagers remarquables existants (repères architecturaux, silhouettes bâties, crêtes...),
- En affirmant, le cas échéant, un projet réfléchi, en rupture avec les constantes du paysage d'accueil.

S'enrichir des références locales

L'étude d'impact précisera les mesures paysagères retenues pour les aménagements liés au projet, permetten notamment de :

- Favoriser l'expression, voire la ré-interprétation des références paysagères identifiées dans l'état initial du site (type de terrassements, plantations d'essences locales...),
- Éviter les mesures systématiques de «camouflage». N'avoir recours à celles-ci que dans les cas de force

majeure en réfléchissant alors à leur résonance avec le paysage d'accueil.

Une vision prospective et dynamique du projet

La démarche paysagère alimentera la définition du projet quand celui-ci est phasé dans le temps. L'étude d'impact montrera la cohérence d'ensemble du projet réalisé à terme, comme nouvel élément constitutif du paysage créé (projet de réhabilitation en fin d'exploitation).

Prévoir un véritable projet de reconversion du site et le préparer en cours d'exploitation

La définition dès le début de l'exploitation de la vocation et de la gestion post-exploitation du site permettra tout au long de l'exploitation de garder un fil conducteur qui servira le projet final de mise en valeur du site (positionnement et utilisation des stériles, phasage des décapages et des terrassements...).

Quatre types d'exploitation

On retrouve sur le territoire nivernais essentiellement quatre grands types de carrières qui présentent chacun des enjeux spécifiques vis à vis du paysage.



Les carrières de pierre ornementale en roche dure, soit sur versant pouvant être visibles, soit sur plateau peu perçues (creusement en dessous du sol naturel, ou en dent creuse, pas de machines fixes ou de grands bâtiments).



Les carrières d'argiles et de sables kaoliniques sous formes de fosses peu visibles, de faibles superficies.



Les carrières en roche dure destinées à produire des granulats pour le BTP, souvent sur plateaux ou sur versants, aux impacts importants proportionnels à leur taille, aux volumineux stockages de granulats et de stériles et aux machines fixes : transbordeurs, tours de concassage, bâtiments etc..



Les carrières alluvionnaires, sablières ou gravières, installées en fond de vallée, souvent perçues par les machines et les stockages de granuats clairs.

La démarche paysagère

	Echelle Territoriale	Echelle Locale	Echelle Parcellaire
Analyse du site	Périmètre d'étude Unités paysagères Structures majeures du paysage Dynamiques d'évolution	Paysages sensibles et éléments patrimoniaux Points de vue privilégiés sur le site	Références paysagères (formes du relief, végétation, références architecturales) Points de vue privilégiés depuis le site
Projet	Analyse de la localisation par rapport aux grands enjeux paysagers	Justification de l'insertion paysagère, du phasage des travaux	Justification des aménagements
Evaluation des impacts	Photomontages et cartographie : Calage du projet dans le grand paysage	Photomontages et cartographie : Confrontation avec les repères paysagers et covisibilité depuis les paysages sensibles Simulation du phasage de remise en état	Photomontages et cartographie : Volumétrie, couleur, palette végétale, terrassements, aménagement des limites et de l'entrée...

Les enjeux liés aux accès, installations, stocks...

L'entrée, les installations et les accès constituent un enjeu paysager, au même titre que l'intégration paysagère de l'excavation.

Soigner l'aménagement de l'entrée de la carrière

Trop souvent l'entrée d'une carrière s'apparente à l'entrée dans un univers industriel taillé à l'échelle des poids-lourds. Si cette réalité d'un fonctionnement basé sur un trafic lourd ne peut être ignorée, il n'en reste pas moins vrai que le peu de soin apporté à l'aménagement de l'entrée est un signal peu valorisant adressé aux riverains et aux visiteurs éventuel de la carrière.

L'entrée est l'image de marque de l'exploitation. Elle mérite une attention particulière puisqu'elle

participe à l'image que se font les visiteurs de l'activité.

Une bonne image se joue sur :

- Un aménagement bien conçu,
- Un bon entretien de l'espace,
- Une simplicité dans la signalétique utilisée.

Intégrer la carrière par un aménagement judicieux des limites

Le traitement des limites doit permettre d'insérer la carrière dans son paysage

En fonction du paysage on privilégiera ainsi l'utilisation soit de haies bocagères, soit de bandes boisées plus ou moins larges qui permettront une bonne liaison avec le paysage d'accueil de la carrière.

Les merlons : un stockage temporaire à utiliser avec modération

Très souvent utilisés comme stockage des terres de découverte, ils ne doivent pas devenir une solution systématique de stockage des stériles, mais doivent être intégrés dans la réflexion du projet dès son commencement. Les merlons peuvent avoir un impact très fort sur la perception du site et en donner une image négative. Ils renforcent dans bien des cas l'impact de l'exploitation en soulignant les limites. Utiles pendant l'exploitation comme stockage temporaire de stériles, ou écran visuel ou antibruit, ils ont vocation à disparaître en fin d'exploitation, voire au fur et à mesure du réaménagement progressif lors du phasage d'exploitation.



Entrée de carrière délimitée par des gabions ou un mur de pierre : un matériau sobre, ne nécessitant pas d'entretien et qui valorise la production du site.



Voie d'accès et entrée délimitée par des haies bocagères conservées.



Haie bocagère conservée en limite de carrière : une parfaite intégration dans le paysage bocager environnant.

Bien positionner les installations et les aires de stockage

Les installations, sauterelles, trémies, concasseurs, et les stocks doivent être agencés en prenant en compte le relief, le couvert végétal, les axes de vue. Positionner les voies d'accès, les installations de traitement de matériaux, les bureaux de chantiers et les installations annexes de manière à créer une situation de moindre impact visuel.

- Choisir le lieu le plus à l'écart possible par rapport au voisinage pour les installations importantes pour les rendre moins visibles.
- Encaisser l'installation dans le relief de la carrière, tout au moins les appareils les plus bruyants (broyeurs, cribles...). Eviter les positionnements très visibles à proximité des routes. Limiter autant que possible la hauteur des installations.

- Respecter une harmonie dans les couleurs des bâtiments, les bardages. Choisir une gamme reprenant des couleurs neutres à sombres, en évitant les couleurs claires qui focalisent les regards.
- Si besoin est, prévoir la mise en place de plantations, favorisant l'insertion paysagère de la carrière.

Limiter la hauteur des stockages

Le stockage des stériles et des matériaux extraits devra éviter d'émerger visuellement dans le paysage.

Les stériles seront autant que possible stockés de façon à éviter de constituer un relief indépendant

qui dominerait le paysage : stockage adossé à un relief existant, utilisation pour une remise en état phasée des secteurs déjà extraits. Lorsque le stockage sous forme d'un nouveau relief ne pourra être évité, celui-ci devra prendre au final la forme d'un mouvement de relief naturel en gommant toute la géométrie qui révélerait sa nature artificielle : suppression des gradins, formes arrondies, variation dans les pentes...

Les stocks de granulats seront limités en hauteur afin de ne pas dépasser visuellement. Ce sera notamment le cas pour les carrières alluvionnaires où les stocks de matériaux de couleur claire sont trop souvent les éléments les plus visibles. Ce sera également le cas pour les carrières de granulat calcaire dont la couleur très claire focalise les regards.



Une installation nichée dans le fond de la carrière, mais trop visible depuis la route.



Les couleurs neutres à sombres, ne focalisent pas les regards et participent à la discrétion de l'installation.



Installation et aire de stockage sont encaissés dans le relief de la carrière et n'émergent pas depuis l'extérieur du site.



Les carrières de pierre ornementale

Les carrières de pierre de taille ou ornementales relèvent souvent d'une activité artisanale et ont un impact visuel localisé, lié à leur taille modérée.

Avant l'exploitation

Des enjeux paysagers liés à la morphologie du site

- Les enjeux paysagers sont généralement importants pour les carrières à flanc de versant qui présentent souvent de forts liens de covisibilité avec leur environnement.
- Au coeur d'une butte, l'excavation creusée en fosse ou en entonnoir permet de maintenir une couronne non exploitée qui préserve des vues extérieures.
- Un gisement de plateau ou de plaine est exploité par surcreusement ce qui limite ou interdit les vues directes sur l'excavation. Les enjeux résident alors dans le traitement des franges de la carrière et l'implantation des installations car la sensibilité visuelle en vue rasante est importante sur un site plan.

Evaluer les covisibilités

L'étude doit évaluer l'impact du projet sur la perception des riverains ainsi que depuis les routes. Il est important d'étudier les vues sur le projet de carrière depuis les secteurs habités, depuis les coteaux, les points de vue et les belvédères existants. Dans le cas de l'implantation d'une carrière dans une vallée, il est nécessaire de prendre en compte un périmètre qui s'étend a priori jusqu'aux sommets des coteaux existants.

Pendant l'exploitation

Veiller à la bonne gestion du site et des stockages

Matériau noble par excellence, la pierre de taille gagnera à être stockée avec soin. Cela permet de donner une bonne image et de valoriser ainsi la production du site. Un lieu d'exposition peut ainsi être créé pour montrer la production du site. Les blocs taillés peuvent également être utilisés pour aménager une entrée de carrière soignée.

Préparer au fur et à mesure la reconversion du site

Du déroulement de l'exploitation et de son bon ordre dépendra la réussite de sa reconversion. Il est très onéreux de déplacer des matériaux non utilisés en fin d'exploitation ou de remodeler complètement un front de taille. Si cela est programmé et défini à l'avance, puis mis en application au fur et à mesure, la réaffectation du site à une autre utilisation (loisirs, milieux naturels...) en est facilitée.

En fin d'exploitation

Mettre en place un projet ambitieux

Le parti pris de valorisation du site a été retenu au préalable, à l'ouverture de la carrière, il s'agit maintenant de terminer sa mise en œuvre avec finesse. Et ceci en tenant compte des nombreux

paramètres qui allient paysage, culture et environnement. Il est nécessaire de donner une véritable fonction au site dans son paysage. Il est important de tirer parti des caractéristiques originales de la carrière qui peut constituer un lieu de visite intéressant. Il peut s'agir d'ouvrir le site à d'autres pratiques de loisirs ou artistiques : lieu de loisir (promenade, pêche, escalade, aménagement de belvédère...), site pour des événements (concert, théâtre), démarche artistique (sculpture, mise en lumière) site de protection de certaines espèces animales et végétales, valorisation du patrimoine géologique (géotype, site fossilifère) ...

Valoriser les fronts de taille

Il est important dans un premier temps que le front de taille trouve une morphologie qui s'insère harmonieusement dans le site. Le front de taille va être perçu et considéré en fonction des textures et des couleurs de la roche, des formes géométriques, des arrêtes, des gradins, des contrastes... Cela évoluera aussi au fil du temps avec la colonisation par la végétation, ou la patine du soleil et des eaux de ruissellement.

Soigner les aménagements connexes

Outre la carrière en elle-même, d'autres points conditionnent la réussite de la reconversion dans le cas d'une ouverture au public. Il s'agit des points d'accès et des stationnements qui doivent également respecter les sites. Eloigner les stationnements de la carrière permet d'en préserver le cachet, le chemin d'accès pédestre fournissant un préambule à la découverte du site.



Les carrières de pierre ornementale ont généralement un impact visuel relativement localisé, lié à leur taille souvent restreinte



Un stockage organisé et soigné qui met en valeur un matériau noble destiné à des aménagements de qualité



Jardin et parcours pédagogique présentant les diverses techniques d'extraction qui se sont succédées dans une ancienne carrière de calcaire



Carrière de roche dure réaménagée en parc autour d'un étang



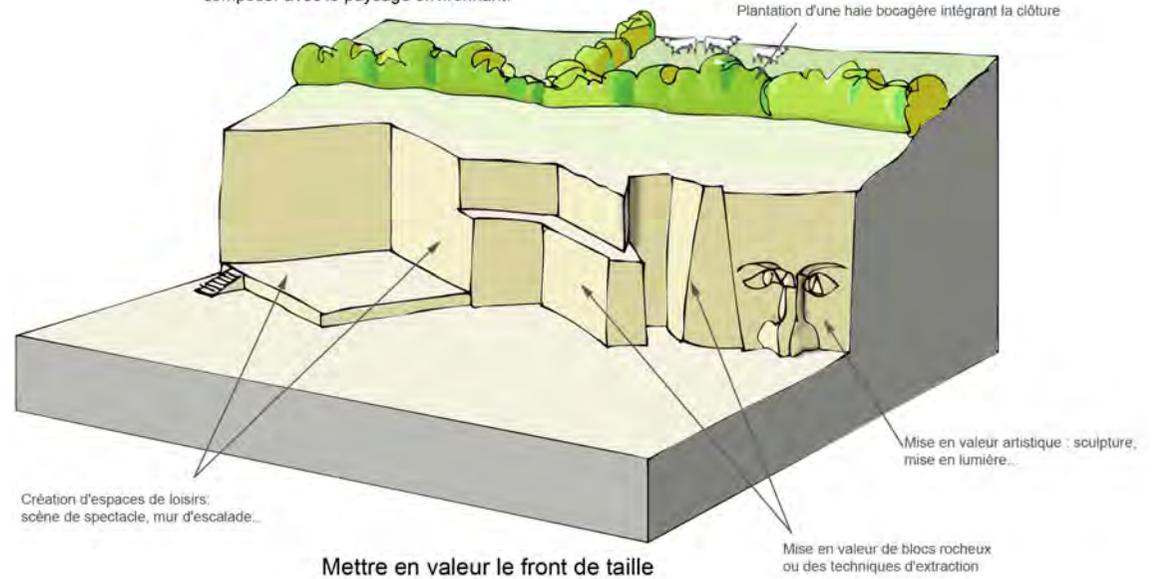
Voie d'escalade aménagée dans une ancienne carrière de roche dure



Sculpture monumentale dans une ancienne carrière de calcaire

Mettre en sécurité le front de taille et soigner les limites entre la carrière et le paysage

Utiliser des haies d'essences locales ou des bandes boisées pour composer avec le paysage environnant.





Les carrières d'argile

Les carrières d'argile et de sables kaoliniques ont un impact visuel localisé, lié à leur taille modérée et à leur implantation au sein des paysages bocagers de la Puisaye ou des clairières de la Sologne Bourbonnaise.

Avant l'exploitation

Evaluer les covisibilités

L'étude doit évaluer l'impact du projet sur la perception des riverains ainsi que depuis les routes. Il est important d'étudier les vues sur le projet de carrière depuis les secteurs habités, depuis les coteaux, les points de vue et les belvédères existants. Dans le cas de l'implantation dans une vallée, il est nécessaire de prendre en compte un périmètre qui s'étend a priori jusqu'aux sommets des coteaux existants.

S'insérer dans la logique paysagère du site

Les gisements d'argile sont pour la plupart exploités sur des terrains plats ou légèrement ondulés. Les dénivelés sont peu importants et localisés. L'analyse du site permet de prendre en compte les structures paysagères. La présence de forêts et de bocage permet de composer avec le site par des plantations reprenant le même vocabulaire (essences locales, disposition...) afin de s'insérer au mieux dans son contexte.

Programmer une remise en état progressive

L'intérêt est de prévoir, dès le début de l'exploitation, l'utilisation et la gestion post-exploitation du site. Cela permet d'anticiper et d'exploiter la carrière pour favoriser une remise en état progressive. Si aucune

fonction n'est prédéterminée, il est important de laisser une latitude d'évolution ou d'adaptation importante.

Le stockage des stériles et de la terre végétale, le drainage ou l'accumulation des eaux de ruissellement dans un sol compact retenant l'eau... sont autant d'éléments à prendre en compte pour la remise en état du site ou bien la création d'un projet de valorisation plus complexe.

Limitier le mitage du territoire par les plans d'eau

Dans certains secteurs comme la Puisaye, il convient de faire attention au mitage ponctuel par les plans d'eau des anciennes carrières. Dans ces secteurs, les extensions et les renouvellements seront privilégiés par rapport à l'ouverture de sites nouveaux.

Pendant l'exploitation

Veiller à la bonne gestion du site et son apparence

Compte-tenu de la création d'une excavation modérée, l'essentiel des enjeux paysagers porte sur le traitement de la périphérie de l'exploitation et de ses installations. L'entrée du site doit être aménagée spécifiquement pour donner une bonne image au site. Il est important que l'aménagement de limites du site favorise une bonne insertion dans le paysage. L'argile comportant une mise en œuvre spécifique après extraction, le lieu de transformation (tuile, brique) peut ne pas être sur le site d'extraction, ce qui simplifie l'insertion de la carrière dans le paysage.

En fin d'exploitation

Privilégier une remise en état agricole des sites...

Après l'exploitation, l'évolution spontanée de la végétation sur les sols humides aboutit à une friche dont l'intérêt paysager est souvent médiocre. De ce point de vue, on privilégiera autant que possible un projet de remise en état agricole qui seul permet d'assurer le maintien d'un paysage ouvert, un entretien des accès et une gestion de la végétation.

... ou favoriser la création de milieux naturels

Dans le cas des carrières d'argile, il est possible de favoriser la création de milieux naturels autour des zones humides qui accompagnent en général les dépressions argileuses. Suivant l'endroit et les potentialités de création d'une zone humide, il peut y avoir un intérêt à créer des milieux destinés à favoriser des espèces animales et végétales spécifiques, à mettre en relation avec la politique Trame Bleue/Trame Verte. Mais de tels lieux nécessitent également un suivi de la part d'un gestionnaire.

Maitriser les pentes et remodeler les stériles

La maîtrise de microreliefs a son importance. Afin d'éviter les « cassures » avec des talus aux pentes raides, il est nécessaire de remanier les terrains sur une plus grande surface en privilégiant des pentes douces. Cela se prévoit en prenant en compte les terres retroussées en périphérie de l'excavation, afin d'éviter qu'elles ne forment un talus artificiel. Cela a un intérêt pour l'intégration paysagère, mais permet aussi à une plus grande diversité d'espèces animales et végétales de coloniser le site.



Carrière d'argile en cours d'exploitation : un impact visuel mesuré mais qui pourrait être atténué dans ce cas par la plantation d'une haie bocagère sur la limite du site



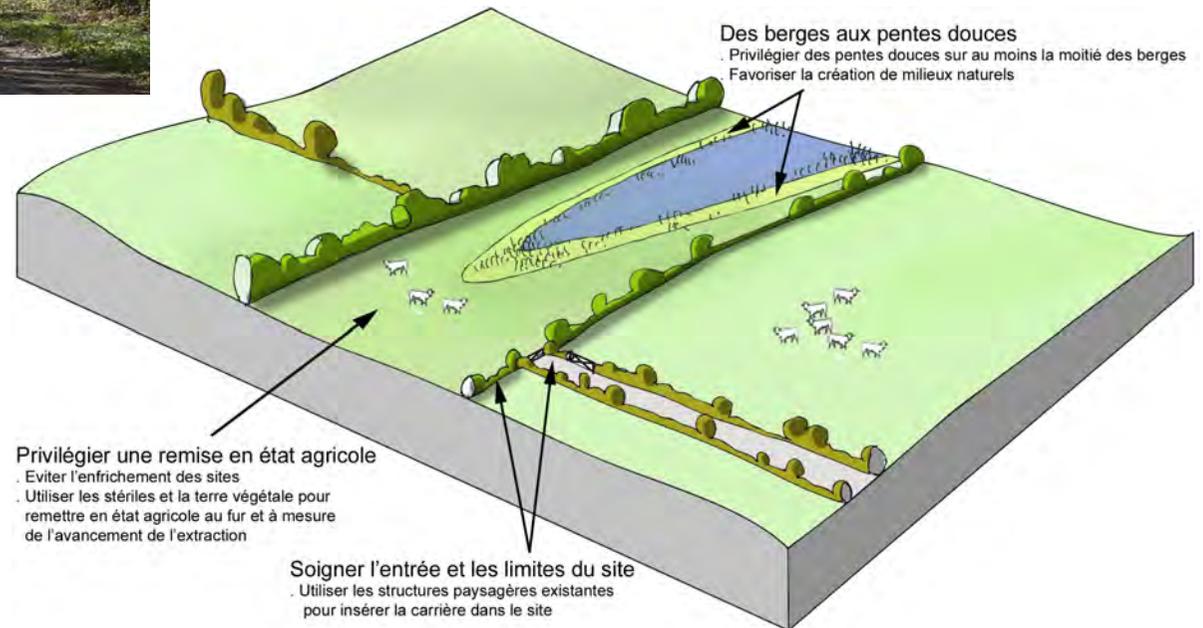
Carrière d'argile en cours d'exploitation : utilisation des stériles et des terres de découverte pour une remise en état agricole de la précédente tranche d'exploitation



Carrière d'argile en cours d'exploitation : Une entrée soignée, entourée de haies bocagères qui favorisent la bonne insertion de la carrière dans le paysage.



Carrière d'argile sans gestion en fin d'exploitation: un espace aux berges raides, enrichies qui est peu valorisant pour la profession. La création d'espaces naturels ne doit pas signifier un abandon des sites : un programme de gestion est là aussi nécessaire pour éviter une fermeture rapide des milieux humides





Les carrières de granulat de roche dure

Les gisements de roches massives sont pour la plupart exploités à flanc de colline ou dans une butte. L'excavation modèle une succession de gradins sur le versant exploité. Les dénivelés peuvent être très importants. Chaque gradin peut atteindre 15 m de haut en cours d'extraction.

L'impact visuel est lié aux contrastes de forme, de texture et de couleurs entre les volumes géométriques de l'entaille et les versants environnants. La trame des gradins réguliers imprime une nouvelle architecture au site. La roche mise à nu, la texture des abrupts dégagés, les jeux entre les ombres projetées des arêtes et l'éclat des roches ensoleillées accentuent l'artificialité des volumes créés et le contraste avec les versants naturels et leur couvert végétal. La zone exploitée est de ce fait un "point d'appel visuel".

Avant l'exploitation

Choisir le site d'implantation

De préférence, opter pour le contexte paysager le

moins sensible

Les enjeux paysagers sont liés à la morphologie du site du gisement :

- Les enjeux paysagers sont importants pour les carrières à flanc de versant qui présentent souvent de forts liens de covisibilité avec leur environnement.
- Au coeur d'une butte, l'excavation souvent creusée en fosse ou en entonnoir permet de maintenir une couronne non exploitée qui préserve des vues extérieures.
- Un gisement de plateau ou de plaine est exploité par surcreusement ce qui limite ou interdit les vues directes sur l'excavation. Les enjeux résident alors dans le traitement des franges de la carrière et l'implantation des installations et des stockages car la sensibilité visuelle en vue rasante est importante sur un site plan.

Etablir le périmètre d'influence visuelle

L'aire de visibilité de la carrière doit être analysée depuis les points de vues significatifs, depuis les routes, habitations, belvédères et sentiers balisés.

Pendant l'exploitation

Limiter les ouvertures visuelles sur l'exploitation

La forme et la structure du front sont à l'origine de l'aspect artificiel et de l'impact paysager des carrières rocheuses. Celui-ci peut être réduit en amont par un mode d'exploitation judicieux : extraction en dent creuse, attaque latéralement et non directement à flanc de versant, excavation développée dans un pli du terrain à l'écart des axes de vue, entrée en baïonnette ...

Le phasage d'exploitation doit chercher à limiter ou à retarder au maximum les ouvertures visuelles sur l'excavation depuis l'extérieur du site.

Utiliser les écrans visuels naturels : formes du relief, délaissés d'exploitation ou prévoir d'en recréer : merlons paysagers, maintien ou création de bosquets, de haies...

Organiser le stockage des granulats

Les différents produits issus de l'exploitation de la carrière ne sont pas toujours vendus immédiatement



Un gisement de plateau ou de plaine est exploité par surcreusement ce qui limite les vues directes sur l'excavation. Les enjeux résident alors dans le traitement des franges de la carrière et l'implantation des installations et des stockages car la sensibilité visuelle en vue rasante est importante sur un site plan.



Sur un coteau, l'excavation creusée en fosse ou en entonnoir permet de maintenir une couronne non exploitée qui limite les vues extérieures.

et nécessitent d'être entreposé sur l'emprise de la carrière. Leur site de stockage doit être étudié afin d'en limiter l'impact visuel depuis l'extérieur de la carrière. Il est notamment important de limiter les hauteurs.

Bien positionner les installations de criblage/concassage

Les installations nécessaires à l'exploitation gagnent à être positionnées dans les endroits les moins visibles compte tenu de leur hauteur et de leur importance. Leur coloris privilégiera les nuances sombres plus discrètes dans le paysage.

Définir un phasage d'exploitation coordonné avec le réaménagement progressif

Assurer l'insertion de la carrière dans son environnement sans attendre la fin de l'exploitation donc un réaménagement progressif sans altérer ou détruire les zones précédemment traitées.

Définir un phasage d'exploitation coordonné

avec le réaménagement progressif et évoluant préférentiellement de manière descendante du haut des fronts vers le carreau.

Pratiquer un défrichement progressif à la bonne saison et limité au strict nécessaire pour limiter l'impact visuel.

Réaliser un décapage progressif des terres végétales pour une réutilisation quasi immédiate pour le réaménagement. Dans ce cas, la présence de graines vivantes dans l'épaisseur décapée est favorable au réensemencement spontané.

Restituer dès que possible les surfaces réaménagées à l'agriculture ou aux espaces naturels.

Amortir l'impact dans le site par des plantations

Des plantations utilisant des arbres d'essences locales peuvent permettre d'insérer la carrière dans le paysage environnant. A contrario, il faut faire attention à ne pas souligner la carrière par un mauvais choix d'essences d'arbres, plantés de façon artificielle (conifères en ligne par exemple), qui va

rendre la carrière plus prégnante visuellement.

Anticiper les éventuelles extensions

Prévoir un préverdissement très en amont en cas de projet d'extension de la carrière.

Installer un belvédère pour les visites

Pendant l'exploitation, il peut être intéressant de prévoir un point de vue aménagé et sécurisé permettant d'accueillir les visites et de profiter des vues profondes sur l'excavation et le fonctionnement de l'exploitation.

En fin d'exploitation

Mettre en œuvre le projet

Prévoir une vocation du site après les travaux d'exploitation de manière à caler les orientations de réaménagement. Le projet de carrière doit anticiper l'évolution du territoire. Il peut susciter par exemple une vocation agricole, culturelle ou d'aménagement pour les loisirs ou privilégier la restitution au milieu naturel.

Définir précisément les volumes de matériaux utiles pour le réaménagement : terre végétale disponible sur place à réutiliser ou non disponible à introduire sur le site, stériles issus de l'exploitation pouvant être utilisés, matériaux inertes nécessaires au remodelage à introduire sur le site.



Sur un coteau, la partie haute de la carrière et la plus exposée visuellement

Remodeler le relief pour retrouver une harmonie avec le site

Atténuer la rigueur des strates d'exploitation et leur aspect géométrique.

Selon les situations plusieurs options peuvent être utilisées : Rompre la linéarité des gradins et les casser éventuellement par des tirs obliques pour les ajuster aux couches géologiques ou aux lignes de faille, ou bien retrouver un profil plus progressif du type talus. Associer les zones à caractère monumental et les zones d'éboulis Dans certains cas, recréer des fronts sans banquettes, verticaux ou à forte pente (mise en accord avec les falaises voisines).

Remodeler et retravailler le haut du front afin d'assurer la transition avec le terrain naturel. Utiliser les déchets et les stériles d'exploitation pour remodeler le site, restituer un sol.

Mettre en valeur le pendage des couches géologiques
Utiliser la structure naturelle de la roche lors du traitement du front de taille, d'une part, avec un découpage des plans de taille selon une orientation générale plus ou moins parallèle à celle du relief et des crêtes environnantes et, d'autre part, avec un dégagement de la roche selon ses plans et ses lignes de fissuration pour retrouver l'allure naturelle.

Utiliser les procédés de vieillissement artificiel

Pour les roches calcaires très claires, il peut être procédé à un vieillissement artificiel du front de taille pour une meilleure intégration dans le paysage. Celui-ci donne instantanément à la roche un aspect vieilli, une patine qui n'apparaît naturellement qu'après plusieurs décennies.

Pour réduire l'impact visuel des carrières dans le paysage, les parties hautes sont progressivement abandonnées et traitées avec une projection de compost végétal qui noircit la roche, avant que celle-ci ne retrouve sa patine naturelle au fil du temps.

Bien mettre en oeuvre les plantations

Eviter pour le réaménagement les plantations affirmant la linéarité des gradins : alignements géométriques, gamme plantée mono-spécifique... Privilégier l'utilisation d'espèces végétales autochtones arborées, arbustives et herbacées.

Traiter les transitions paysagères

Il est important de supprimer les merlons périphériques. Une revégétalisation et une atténuation des terrassements permettront de raccorder au mieux la carrière avec le paysage environnant.



Reconstitution d'une haie bocagère afin de reformer le maillage bocager préexistant



Un positionnement judicieux des stériles, adossés à un relief existant



Aménagement d'un belvédère sécurisé permettant l'accueil des divers visiteurs de la carrière



Reprofilage de gradins mettant en valeur le pendage des roches

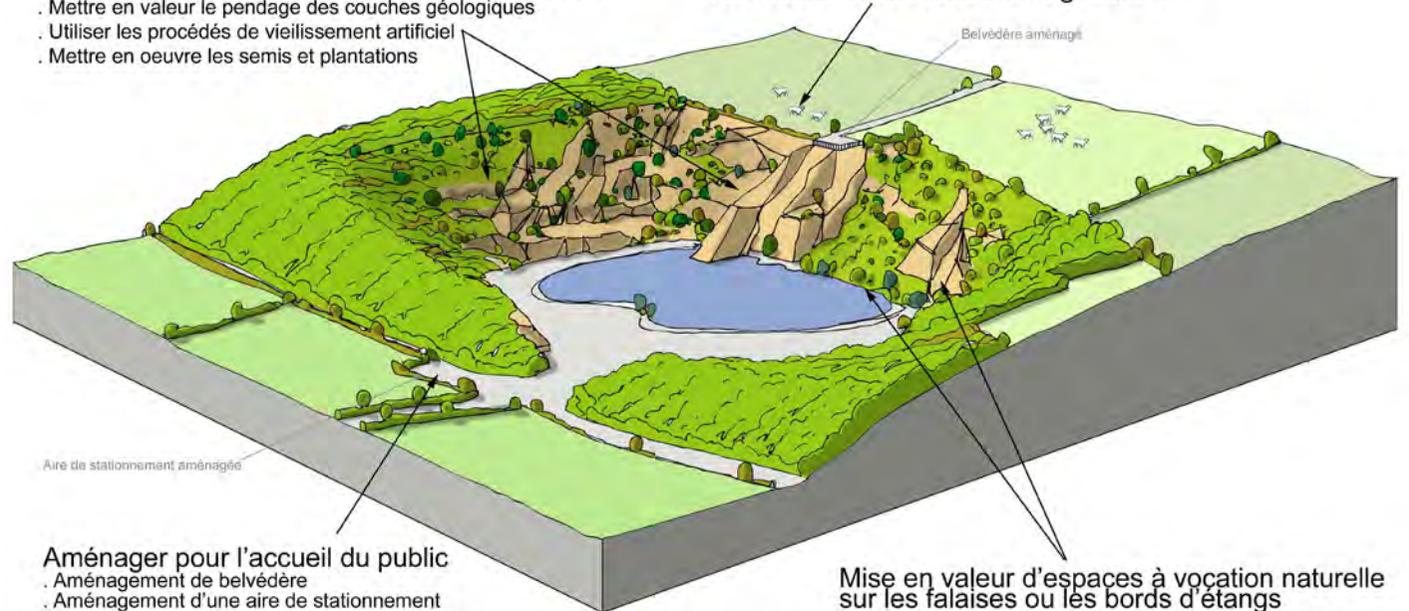
Atténuer la géométrie des strates d'exploitation

- . Mettre en valeur le pendage des couches géologiques
- . Utiliser les procédés de vieillissement artificiel
- . Mettre en oeuvre les semis et plantations

Remodeler et rétrocéder à l'agriculture



Reprofilage partiel des gradins atténuant leur ordonnancement régulier



Un exemple de remodelage d'une carrière avec des profils adoucis permettant une future rétrocession agricole



Des modelés souples reprenant la topographie collinaire existante : des terrains agricoles réaménagés sur les stériles de la carrière, qui semblent avoir toujours été là

Les carrières alluvionnaires

Plusieurs carrières, anciennes ou en activité, s'égrainent le long de la Loire. Durant l'exploitation, leur impact visuel est lié au choix du site, au positionnement des installations (stockages, machines et bâtiments), au mode d'exploitation (forme des bassins), et au traitement des accès et des abords.

Avant l'exploitation

Evaluer l'impact visuel depuis les coteaux

Dans la vallée, le périmètre d'étude du projet de carrière doit examiner un territoire qui s'étend a priori jusqu'aux sommets des coteaux existants. Doivent notamment être étudiés les vues sur le projet de carrière depuis les secteurs habités des coteaux, les points de vue et belvédères existants.

L'étude doit évaluer l'impact du projet sur la perception des riverains ainsi que sur la perception depuis les routes.

Covisibilité avec le patrimoine

Les vallées ont souvent concentré l'habitat et un riche patrimoine architectural. Il ne s'agit pas ici uniquement des sites et monuments protégés mais également des sites patrimoniaux et des éléments identitaires du paysage ligérien. Chaque projet de carrière devra analyser les éventuelles covisibilités avec ces éléments patrimoniaux.

Impacts depuis les levées et le canal

Les levées constituent des voies de déplacement privilégiées dans le val de Loire. Implantées en surplomb, elles offrent des points de vue en belvédères. Tout projet de carrière dans le val devra analyser son impact perçu depuis les levées et chercher à limiter celui-ci. Les mesures prises pourront ainsi conduire à :

- soigner les abords de l'entrée de la carrière (signalétique sobre, barrière implantée en contre bas de la levée...)
- positionner les installations de traitement et de stockage loin de la levée et à implanter si nécessaire des écrans végétaux permettant d'en atténuer la perception depuis celle-ci.

Etudier les éventuels impacts cumulés afin d'éviter le mitage par les plans d'eau

Certains secteurs de vallée sont déjà marqués par les traces de l'exploitation de plusieurs ballastières. Celles-ci laissent derrière elles une succession d'étangs dont les formes complexes ne laissent aucun doute sur leur nature artificielle. Cette accumulation conduit parfois localement à un mitage paysager par les étangs et les boisements qui s'y intercalent. Le paysage se brouille et perd alors sa cohérence et sa lisibilité. Dans ces conditions l'effet cumulatif de toute nouvelle carrière doit être étudié.

Dans ces secteurs, les extensions et les renouvellements seront privilégiés par rapport à l'ouverture de nouveaux sites. La règle pourrait alors être de ne pas augmenter le nombre d'étangs dans ces secteurs en privilégiant un accollement systématique à un étang existant.

L'intérêt est alors multiple :

- L'exploitation est toujours possible
- Le nombre d'étangs n'augmente pas
- Les étangs par agrandissement vont aboutir à une taille qui sera à l'échelle du paysage du Val.



Evaluer l'impact visuel du projet de sablière depuis les coteaux de la vallée, depuis les routes, les secteurs habités des coteaux, les points de vue et belvédères existants

Pendant l'exploitation

Eviter une fermeture du fond de vallée par un excès de plantations

La plantation d'écrans végétaux est souvent proposée afin d'atténuer l'impact visuel du projet durant la phase d'exploitation. Il convient toutefois d'être vigilant sur ce point afin de ne pas aboutir à un cloisonnement excessif du paysage par les plantations, notamment dans les secteurs de vallées où les ballastières sont nombreuses.

Le positionnement des installations

L'utilisation de bandes convoyeuses permet de limiter les nuisances sonores liées au trafic poids lourd mais également d'éloigner les installations de traitement des sites visuellement exposés dans la vallée.

En fin d'exploitation

La remise en état de la carrière doit permettre de la réinsérer dans le paysage de la vallée. Le réaménagement n'est admissible que si la pérennité de la qualité du site est garantie :

- Densité de plans d'eau existants ou prévus acceptable pour le secteur considéré ;
- Surface et forme du plan d'eau et profondeur d'eau adaptée aux usages futurs ;
- Réponse effective à un besoin bien affirmé (base de loisirs, pêche, plan d'eau écologique, ...);
- Existence d'un gestionnaire crédible potentiel.

Caler la forme des plans d'eau sur la géomorphologie de la vallée

Il convient de caler le projet de réaménagement à l'échelle du grand paysage (géomorphologie, relief, hydrologie, points de vue, urbanisme) de la vallée. A cet effet les plans d'eau devront avoir une forme allongée dans le sens de la vallée, pouvant évoquer des bras morts du cours d'eau. Tout étang ayant une forme allongée perpendiculaire au fleuve sera proscrit.

Privilégier des bassins aux formes simples et allongées

Les bassins seront modelés pour aboutir à des formes simples, allongées, qui puisse évoquer des étangs «naturels» : éviter les îles, presqu'îles, les digues entre deux bassins, les formes complexes avec de nombreux redans qui paraissent artificielles.

Il faut rappeler que la création de milieux naturels variés peut être obtenue en jouant simplement sur les hauteurs d'eau et les pentes, sans pour autant aboutir à des formes de plan d'eau inutilement complexes.

Adoucir les pentes des berges

Les pentes des berges doivent proposer des profils le moins raides possible, d'autant que le niveau de la nappe alluviale variant, des berges raides amènent à se retrouver sur des talus très importants lorsque le niveau de la nappe est bas. L'adoucissement des pentes des berges contribue également à la sécurité du site.

Les pentes devront autant que possible s'approcher des 10% et ne pourront excéder 30%. Cette variété des profils de berges permet de plus l'installation de différents milieux naturels sans recourir à une

multiplication de redans, d'îles et autres formes complexes.

Maintenir un paysage ouvert dans la vallée

Certaines plantations, effectuées durant l'exploitation afin de masquer les installations, pourront être supprimées lors de la remise en état du site afin de rouvrir le paysage autour du plan d'eau et plus largement pour éviter la fermeture paysagère du fond de vallée. Il en va de même pour les éventuels merlons créés durant l'exploitation.

Assurer la gestion ultérieure du site

Le problème récurant des remises en état des sablières est celui de l'identification du futur gestionnaire du site après le réaménagement, notamment dans le cas des bases de loisirs de petites surfaces, ou des espaces à vocation naturelle. Quel que soit le projet de remise en état l'identification d'un gestionnaire sera la garant de la création d'un paysage de qualité.



Limiter la hauteur des stocks de granulats qui constituent souvent les éléments les plus visibles des sablières



L'utilisation de bandes convoyeuse permet de limiter les nuisances sonores liées au trafic poids lourd mais également d'éloigner les installations de traitement des sites visuellement exposés dans la vallée



Respecter une harmonie dans les couleurs des bâtiments. Choisir des couleurs neutres à sombres, en évitant les couleurs claires qui focalisent les regards



Les pentes des berges doivent proposer des profils le moins raides possible, d'autant que le niveau de la nappe alluviale variant, des berges raides amènent à se retrouver sur des talus très importants lorsque le niveau de la nappe est bas



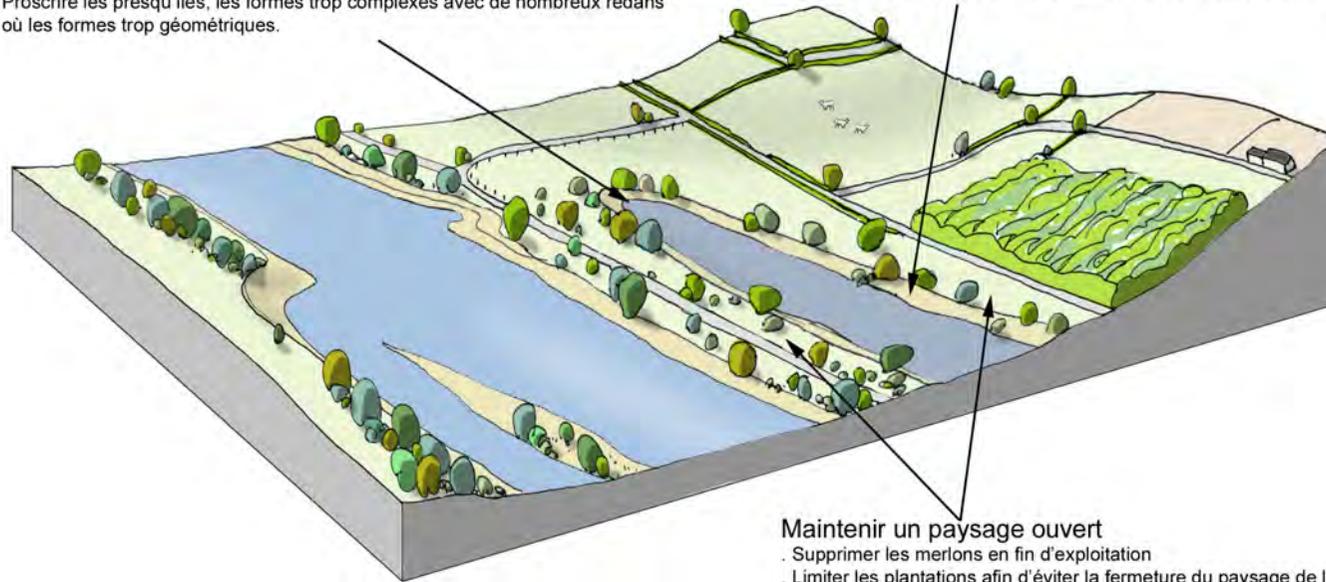
Un réaménagement aux formes inutilement complexes. Modeler les bassins pour aboutir à une forme simple, allongée, qui puisse évoquer un étang «naturel», supprimer les îles, presqu'îles, les digues entre les deux bassins, proscrire les formes trop complexes avec de nombreux redans qui paraissent artificielles.



Sablrière réaménagée en base de loisir dans le val de Loire : des berges en pentes douces et un paysage maintenu relativement ouvert permettent la pratique de la voile

Une forme des plans d'eau calée sur la géomorphologie de la vallée
· Requalifier les bassins avec des formes simples, allongées dans le sens de la vallée.
· Proscrire les presqu'îles, les formes trop complexes avec de nombreux redans où les formes trop géométriques.

Des berges aux pentes douces
· Privilégier des pentes douces sur au moins la moitié des berges



Maintenir un paysage ouvert
· Supprimer les merlons en fin d'exploitation
· Limiter les plantations afin d'éviter la fermeture du paysage de la vallée
· Maintenir des vues sur le plan d'eau depuis la levée



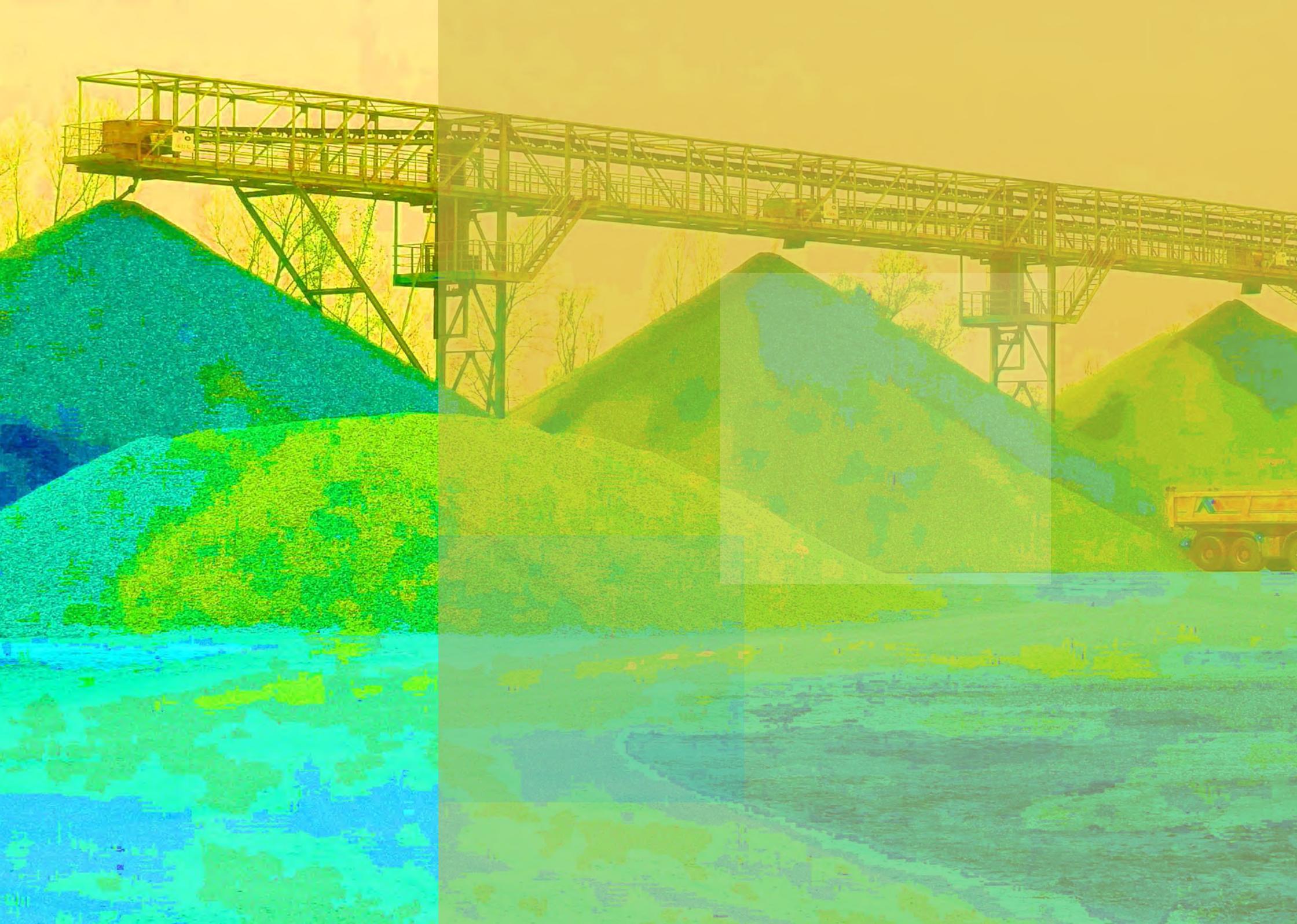
Sablière réaménagée en base de loisir : un espace aujourd'hui bien entretenu par la commune après un réaménagement soigné en fin d'exploitation



Sablière en cours de réaménagement, avec des pentes douces et un paysage ouvert autour de l'eau



Gravière, aujourd'hui devenue espace naturel intégré dans un parcours pédagogique. On peut regretter l'absence de reprofilage des berges en fin d'exploitation qui souligne l'aspect artificiel du plan d'eau et rend ses abords peu attractifs



3

ANNEXES

Lexique

Les mots du paysage

Aire de covisibilité

Une aire de covisibilité est une portion de paysage que le regard peut découvrir dans son ensemble depuis plusieurs points répartis de part et d'autre de l'aire.

La présence d'une telle aire permet de lire et de comprendre aisément l'organisation du paysage, ce qui donne souvent une grande force au paysage ainsi perçu. Mais elle implique aussi la nécessité d'une vigilance accrue, car le paysage étant vu depuis plusieurs endroits de façon globale, il devient très sensible à tout changement d'affectation du sol (culture, boisement, construction), ou à toute modification dans la gestion du territoire.

Covisibilité

Etym.: voir ensemble. De manière générale, la covisibilité désigne deux éléments (carrière, monument, élément de paysage...) mis en relation par un même regard, l'un étant visible à partir de l'autre, ou les deux pouvant être embrassés par un même regard. La notion peut s'appliquer aux deux versants d'une vallée ou entre un projet de carrière et un monument ou un bourg par exemple.

Échelle

Pour évaluer la dimension d'un paysage, le cerveau se réfère à des éléments qu'il connaît bien. Ainsi les habitations, les arbres et l'emprise de ce chemin de halage taillé dans la falaise permettront de reconnaître que ce canyon est de modeste dimension. L'estimation de « l'échelle d'un paysage » est importante, car elle permet ensuite de proposer des équipements qui ne doivent être ni démesurés ni mesquins. Le respect du rapport d'échelle entre éléments d'un paysage est une condition de son bon « équilibre visuel ».

«Rivières et paysages » Marie-France Dupuis-Tate et Bernard Fischesser

Lisibilité

Pouvoir appréhender facilement l'organisation d'un paysage permet d'en garder une image forte et plaisante. Et cela tient tout à la fois à l'existence de points de repère qui permettent de bien s'y situer à tout moment, au regroupement en un nombre limité d'ensembles d'éléments visuels par effet de ressemblance (alignement d'arbres, regroupement d'habitations de couleurs et de formes similaires, types de cultures ...) et, mais cela est plus subtil, d'une relation logique entre l'organisation perçue de ce paysage et son contexte naturel et social.

Ce concept de lisibilité qui, finalement, traduit un certain sentiment de confort visuel chez l'observateur d'un paysage peut être un guide précieux pour le paysagiste qui souhaite affirmer « l'identité » d'un paysage et la cohérence de ses ambiances. «Rivières et paysages »

Marie-France Dupuis-Tate et Bernard Fischesser

Paysage

Le paysage est le visage d'un pays. PAYS, du latin pagus : contrée. Le terme correspondra successivement à la seigneurie médiévale puis à l'arrondissement républicain, pour tendre aujourd'hui vers l'idée de bassin de vie.

Le paysage est tout d'abord un genre artistique, apparu à la Renaissance : «la vue de paysage». C'est, en 1690, «l'aspect d'un pays, le territoire jusqu'où la vue peut porter». Trois siècles plus tard, le mot exprime toujours la perception qu'a l'homme de son espace de vie.

Étym.: Ce que l'on voit du pays, d'après le mot italien paesaggio, apparu à propos de peinture pendant la Renaissance ; ce que l'œil embrasse... d'un seul coup d'œil, le champ du regard. Le paysage est donc une apparence et une représentation : un arrangement d'objets visibles perçu par un sujet à travers ses propres filtres, ses propres humeurs, ses propres fins (...). Il n'est de paysage que perçu. Certains de ses éléments

n'ont pas attendu l'humanité pour exister; mais s'ils composent un paysage, c'est à la condition qu'on les regarde.» D'après Roger Brunet « Les mots de la géographie

«Partie du territoire telle que perçue par les populations, dont le caractère résulte de l'action de facteurs naturels et ou humains et de leurs interrelations. Le paysage participe de manière importante à l'intérêt général, sur les plans culturel, écologique, environnemental et social,(...) il constitue une ressource favorable à l'activité économique, dont une protection, une gestion, et un aménagement appropriés peuvent contribuer à la création d'emploi.

(...)Le paysage concourt à l'élaboration des cultures locales(...) il représente une composante fondamentale du patrimoine culturel et naturel de l'Europe, contribuant à l'épanouissement des êtres humains et à la consolidation de l'identité européenne.(...) Le paysage est partout un élément important de la qualité de vie des populations : dans les milieux urbains et dans les campagnes, dans les territoires dégradés comme dans ceux de grande qualité, dans les espaces remarquables comme dans ceux du quotidien. » D'après la Convention européenne du paysage - Florence octobre 2000.

Unité paysagère

A une échelle d'analyse donnée, portion d'un territoire présentant des caractéristiques paysagères distinctes découlant de la perception, de l'organisation et de l'évolution des éléments suivants : morphologie, relief, occupation des sols, organisation du bâti, nature et qualité des horizons, organisation du réseau hydrographique, ... etc. Celles-ci l'identifient et le différencient des unités paysagères contiguës.

A l'intérieur d'une unité, des territoires hétérogènes peuvent être réunis, tant qu'ils respectent les caractéristiques principales de l'unité.

Cette portion d'un territoire distinct correspond à un premier niveau de subdivision d'un territoire d'étude.

« Les unités paysagères sont définies comme des paysages portés par des espaces dont l'ensemble des caractères de relief, d'hydrographie, d'occupation du sol, de formes d'habitat et de végétation présentent une homogénéité d'aspect. Elles se distinguent des unités voisines par une différence de présence, d'organisation ou de forme de ces caractères»

Source : Méthode d'inventaire des paysages, Ministère de l'Équipement.

Sous-unité paysagère

Sous-division d'une unité paysagère, présentant des caractéristiques paysagères propres qui l'individualisent au sein d'un ensemble reconnu constitué par l'unité paysagère.

Les mots des carrières

Carrière

Une carrière est un endroit d'où sont extraits des matériaux de construction : pierres, sable ou différents minéraux non métalliques ou carbonifères (par opposition aux mines). Le mot vient du bas latin quadrus, « carré » (sous-entendu : quadrus lapis, « pierre carrée » pour la pierre de taille). Les carrières peuvent être à ciel ouvert ou souterraines.

Front de taille

Surface verticale selon laquelle est pratiquée la coupe dans l'exploitation.

Géotype

Groupement litho-stratigraphique ou génétique d'horizons présentant des propriétés similaires. Les géotypes se placent entre l'échelle de la couche et celle de la formation géologique. Les critères d'agrégation sont la parenté génétique pour les terrains meubles (par ex. « fluvioglaciaire »), la parenté lithologique pour les roches (par ex. « marnes avec quelques grès »). Les géotypes ne sont donc pas dépendants d'une définition locale et peuvent être utilisés dans toute une région. Ils n'ont pas non plus de lien avec une époque géologique : on peut avoir plusieurs fois le même géotype dans un profil.

Gradin

Les carrières de roches massives sont exploitées sous forme de gradins horizontaux (de 15 mètres de haut au maximum).

Granulat

Ensemble de grains minéraux ou de petits morceaux de roches de dimensions comprises entre 0 et 125 mm destinés à réaliser des ouvrages de travaux publics, de génie civil et de bâtiment.

Leur nature et leur forme varient en fonction des gisements et des techniques de production.

Ils peuvent être mis en œuvre, soit directement sans liant : ballast des voies de chemin de fer, couches de fondation des routes, remblais,...soit en les solidarissant avec un liant : ciment pour le béton, bitume pour les enrobés,...

Merlon

Levée de terre ou de matériaux non exploitables. Les merlons peuvent être utilisés pour travailler le paysage (écran visuel...) ou pour stocker les matériaux non exploitables.

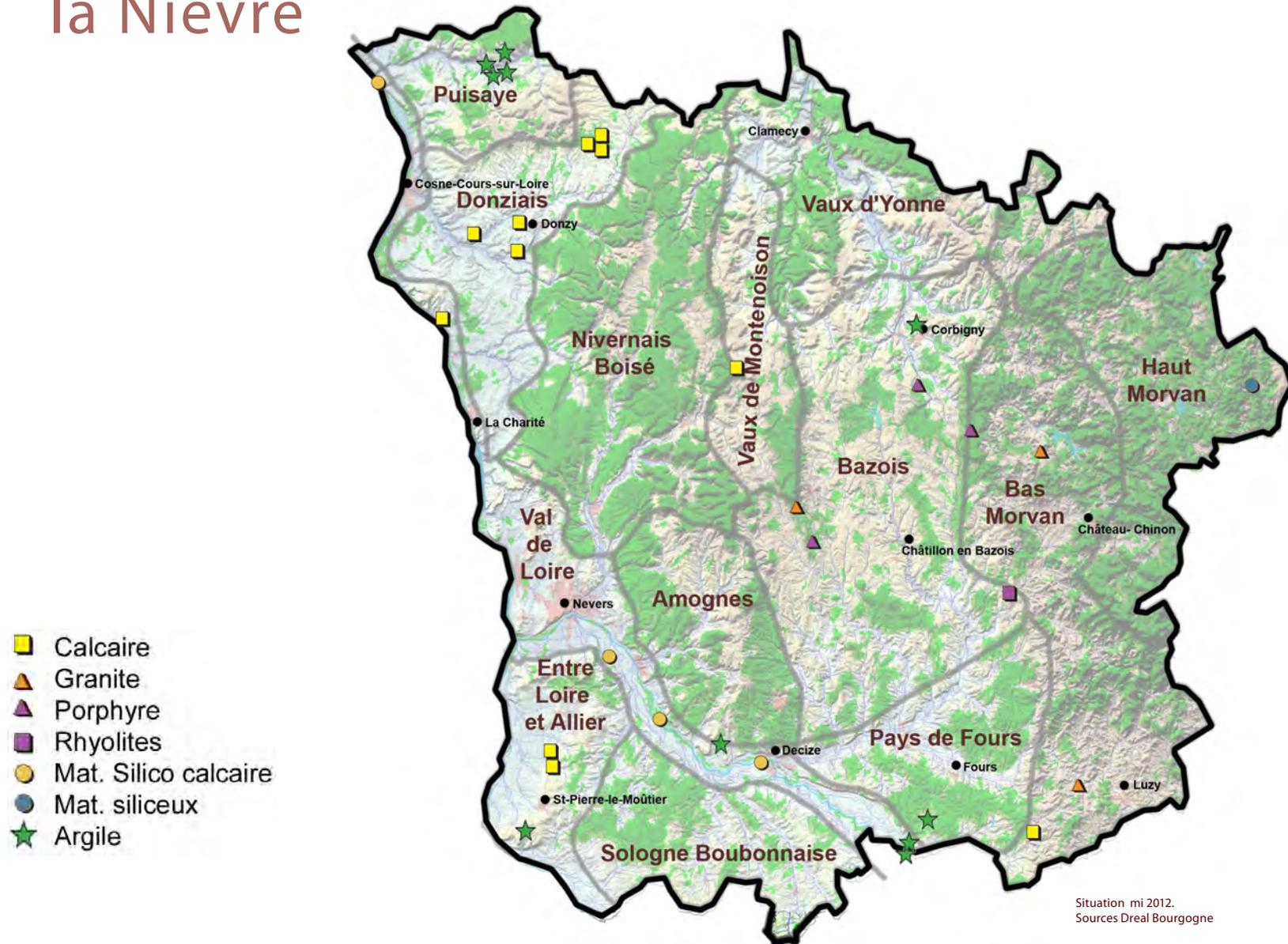
Stériles (ou morts terrains)

Couche minérale du terrain naturel, massif ou fragmenté, situé au-dessus du gisement minéral exploitable. Dans le cas d'exploitations à ciel ouvert, cet horizon doit donc être déplacé avant de valoriser le gisement autorisé.

Terres de découverte

Couche humifère du terrain naturel situé au-dessus du gisement minéral exploitable devant être décapé préalablement à l'exploitation du dit gisement.

Carrières autorisées ou en instruction dans la Nièvre



Sources

PAYSAGES NIVERNAIS

Atlas des paysages de la Nièvre

2011. Bonneaud-Bertin-Schmutz-Vertès-Verdier - DDT de la Nièvre

Atlas des paysages du PNR du Morvan

2003. Bonneaud-Bertin-Schmutz-Vertès - Diren Bourgogne

La Nièvre, synthèse et enjeux : vers une charte paysagère

2003. Étude CESA- DDE de la Nièvre

Carte des paysages socialement reconnus de Bourgogne

1999. Diren Bourgogne – DAT Conseils

Carte des grands ensembles paysagers de Bourgogne

1997. Diren Bourgogne

La Nièvre, pays et paysages

1994. Mémoire de maîtrise de géographie. Isabelle Gaborieau

CARRIERES

Guide pratique d'aménagement paysager des carrières

2011. UNICEM - ENSP Versailles

Guide carrières et paysage

2006. Drire PACA et Diren PACA

Schéma départemental des carrières de la Nièvre

2001. Drire Bourgogne